



## SYRIE

Homs pilonnée alors qu'arrivent les premiers observateurs de l'ONU  
Page B 3



## AUTOMOBILE

Kia Optima: un ramage à la hauteur du plumage  
Page B 5

## LE MONDE

## Indépendance catalane



FRANÇOIS BROUSSEAU

« **J**e n'ai jamais été indépendantiste. J'ai toujours essayé de convaincre les autres que d'autres chemins étaient possibles. Mais les choses ont évolué de telle manière que je n'ai plus d'arguments contre ceux qui défendent l'indépendance. Je me rends compte que le fait que la Catalogne soit respectée, que son autonomie soit garantie ou qu'elle ne soit pas asphyxiée économiquement ne fait pas partie des plans de l'Espagne. »

Celui qui s'exprime ainsi, dans les pages du *Monde* de ce week-end (daté du 15 avril 2012), c'est Jordi Pujol, l'ancien président de la Catalogne autonome, un poste qu'il a occupé pendant près d'un quart de siècle, du début des années 1980 au milieu des années 2000. À 82 ans, l'homme vient de publier le tome III de ses Mémoires, et son virage indépendantiste fait beaucoup jaser en Espagne. Il est emblématique des bouleversements profonds que connaît l'Espagne face à ses composantes, mais aussi l'Europe face à ses nations.

En 1996, dans une entrevue qu'il m'accordait alors comme reporter au *Devoir*, Jordi Pujol m'avait expliqué pourquoi — malgré son grand intérêt pour le Québec et son admiration envers René Lévesque — la longue marche des Catalans, de l'oppression franquiste à l'avènement de l'autonomie en 1979, « ne devait pas mener à la sécession », à partir du moment où Madrid reconnaissait que « l'Espagne est un État plurinational ».

Le statut démocratique adopté cette année-là pour les autonomies (on ne parle pas là-bas de provinces ou d'États, simplement de « communautés autonomes ») n'allait pas jusque-là, mais il représentait un pas dans « la bonne direction » selon M. Pujol. L'indépendance n'était pas à l'ordre du jour; son parti n'avait pas été élu pour ça. Sur un programme autonomiste de centre droit, la Convergence recueillait régulièrement un gros tiers des voix, tandis que le véritable parti indépendantiste, *Esquerra Republicana* (Gauche républicaine) faisait dans les 10 %.

Mais aujourd'hui à Barcelone, l'indépendance est à l'ordre du jour. La dure crise économique est passée par là — dans un sens politiquement positif pour ce mouvement —, ainsi que le retour au pouvoir à Madrid, depuis cinq mois, d'une droite centralisatrice, historiquement hostile aux autonomies: le Parti populaire de Mariano Rajoy et de son prédécesseur, José Maria Aznar, d'une mentalité centralisatrice qui n'est pas sans rappeler celle du Parti libéral du Canada.

Ce sont les mêmes politiciens qui, dans l'opposition, avaient inspiré des recours en justice contre le nouveau statut d'autonomie, adopté par le gouvernement socialiste de Madrid et avalisé en 2006 par un référendum catalan. Le fameux *Estatut* incorporait, pour la première fois, l'expression « nation catalane ».

À la grande joie de la droite madrilène, c'est ce statut qui a été en partie invalidé, en juin 2010, par le Tribunal constitutionnel. Cette quasi-cour suprême espagnole a envoyé aux poubelles la « nation catalane ». Côté linguistique, fini également le principe d'une « prépondérance du catalan sur le castillan ».

C'en était trop: début juillet 2010, un million de personnes descendent dans les rues de Barcelone. Marginal jusque-là — avec 10 ou 15 % d'appuis —, l'indépendantisme fait irruption au premier plan. Des sondages lui accordent aujourd'hui plus de 40 %. La crise aiguë des finances publiques, qui frappe Madrid comme Barcelone, tend les relations à l'extrême, et les riches Catalans — économiquement les « Ontariens » de l'Espagne — disent qu'ils en ont marre de payer pour les autres, alors qu'ils se font politiquement cracher dessus.

Dernier acte de ce drame: non seulement le ralliement spectaculaire du « Vieux » (Jordi Pujol), mais le choix — en congrès le 24 mars dernier — par le parti Convergence démocratique, revenu au pouvoir en 2010, de l'indépendance comme objectif désormais officiel.

VOIR PAGE B 3: CATALOGNE



AGENCE FRANCE-PRESSE

François Hollande et Nicolas Sarkozy ont fait hier à Paris leur ultime démonstration de force avant le vote de dimanche prochain.

## Sarkozy-Hollande, le dernier duel

Des dizaines de milliers de personnes acclament les deux candidats dans deux assemblées monstres à Paris

CHRISTIAN RIOUX

Paris — Dans une ultime démonstration de force, François Hollande et Nicolas Sarkozy ont réuni chacun hier dans deux quartiers différents de Paris plusieurs dizaines de milliers de leurs partisans sept jours exactement avant le premier tour de l'élection présidentielle. Tout l'après-midi, la capitale a été paralysée par ces deux assemblées monstres se tenant chacune à une extrémité de Paris.

Place de la Concorde, un président plus pugnace que jamais, mais qui peine à combler son retard dans les sondages, a prononcé une allocution qui avait des allures de discours de la dernière chance. Sur l'esplanade du château de Vincennes, veston détaché et cheveux au vent, le favori des sondages François Hollande a parodié François Mitterrand (« la force tranquille ») en évoquant l'espoir calme de la gauche. Le candidat socialiste cherchait visiblement à conforter son avance et à s'assurer une première place dès le premier tour de scrutin.

« Le peuple de France est là », a déclaré de but en blanc Nicolas Sarkozy désignant une foule compacte et faisant mine d'oublier que les participants étaient aussi nombreux à Vincennes. Dans un discours truffé de références, évoquant et citant tour à tour Napoléon, de Gaulle, Hugo, Péguy, Molière, Chateaubriand et Malaparte, il en a appelé à cette « France silencieuse » qui souffre sans se plaindre, « par pudeur ».

Sur un ton moins martial et plus détendu, François Hollande a fait le procès d'un quinquennat pendant lequel « l'influence de la France a été amoindrie » et d'« ouvrir une nouvelle frontière ». Malgré le vent frisquet, les socialistes avaient d'abord chauffé la place par un concert du groupe Kassav. Place de la Concorde, l'instant était visiblement trop grave pour fêter quoi que ce soit.

Vers 15h30, afin de s'assurer une meilleure retransmission sur les chaînes d'information continue, Nicolas Sarkozy a grillé la politesse à François

Hollande en démarrant son discours 35 minutes plus tôt que prévu. Les organisateurs ont revendiqué de part et d'autre 100 000 participants. Aucun décompte n'a été fait par la police, mais, à vue de nez, les foules ne dépassaient guère quelques dizaines de milliers de personnes dans chaque camp.

Les deux candidats ont prononcé des discours aux forts élan patriotiques. Le plus américanophile des présidents a dénoncé « le dénigrement systématique de notre pays » et « sa culpabilisation ». « Nous n'avons pas le droit de laisser dilapider l'héritage de la France éternelle », a renchéri Sarkozy.

Sur l'esplanade du château de Vincennes, le patriotisme se portait aussi très haut. Hollande a dit refuser l'idée que la France « devrait devenir quelque chose d'autre, qu'elle se soumette, qu'elle ressemble à un modèle étranger. Nous n'avons pas à copier les autres [...] Nous n'avons pas à regarder de l'autre côté du Rhin ou de l'autre côté de l'Atlantique ».

VOIR PAGE B 2: DUEL

## Des militants propalestiniens interdits d'entrée en Israël

STEVE WEIZMAN

Aéroport Ben Gourion — Israël interdisait hier l'entrée sur son sol à des centaines de militants de l'opération « Bienvenue en Palestine » dénonçant son contrôle de l'accès aux Territoires palestiniens occupés, soit à leur arrivée, soit dans les aéroports de départ.

Sur quelque 1500 participants espérés, dont 500 à 600 Français, seuls quelques dizaines sont parvenus jusqu'à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv, la grande majorité ayant été bloquée à l'embarquement.

Au total, 43 passagers, dont une majorité de Français, étaient en instance d'expulsion, a annoncé à l'AFP le porte-parole de la police israélienne, Micky Rosenfeld, précisant que 31, qui avaient refusé d'être refoulés, avaient été placés en détention.

« Douze ont été renvoyés dans les pays d'où ils venaient et les autres ont été transférés dans une prison à Ramle », près de Tel-Aviv, a-t-il ajouté, faisant état par ailleurs de neuf Israéliens interpellés pour « troubles à l'ordre public ».

Une des organisatrices françaises de cette action, Olivia Ze-

mor, a indiqué dans un communiqué que 27 des 31 détenus venaient de la région de Lyon et étaient arrivés de Genève.

Le comité d'accueil palestinien à Bethléem, dans le sud de la Cisjordanie, a annoncé que trois militants étaient néanmoins parvenus à passer.

Les organisateurs palestiniens ont dénoncé dans un communiqué une « nouvelle procédure illégale » des autorités israéliennes qui demandent aux passagers de signer « une déclaration par laquelle ils s'engagent à ne pas avoir

VOIR PAGE B 2: ISRAËL

## 18 Québécois, dont Amir Khadir, bloqués

Une délégation de 18 Québécois qui devait participer au projet humanitaire « Bienvenue en Palestine », qui consiste à construire un complexe scolaire en Cisjordanie, a été bloquée par le gouvernement israélien.

Parmi ceux-ci se trouvaient le député de Québec solidaire, Amir Khadir, Bruce Katz de la Coalition pour la justice et la paix en Palestine et Gervais L'Heureux, directeur général de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Quelques-uns des membres de la délégation n'ont pu embarquer à bord de leur avion à l'aéroport Montréal-Trudeau, d'autres ont été bloqués à Pa-

ris lors d'une correspondance et quelques-uns ont été renvoyés à leur arrivée à Tel-Aviv. Le porte-parole de la mission, Stéphane Corriveau, qualifie l'attitude du gouvernement israélien d'inacceptable, puisqu'il interdit l'accès aux territoires palestiniens à certaines personnes, sans motif valable. Bruce Katz croit pour sa part qu'Israël tente ainsi d'isoler le peuple palestinien. Les membres de la délégation demandent maintenant au gouvernement canadien d'intervenir en leur faveur, puisqu'ils estiment que leurs droits à la libre circulation et à la liberté d'opinion ont été bafoués.

La Presse canadienne

## Les talibans lancent leur « offensive du printemps »

LUC MATHIEU

La « saison des combats », selon le vocable taliban, a officiellement repris hier en Afghanistan. Comme chaque année depuis 2008, les insurgés ont attendu la fin de l'hiver pour lancer une série d'offensives coordonnées contre des cibles symboliques du gouvernement et des forces étrangères. Durant plusieurs heures, ils ont attaqué Kaboul, la capitale, ainsi que Jalalabad et Gardez, deux villes de l'est. Un attentat-suicide a également visé des bâtiments du gouvernement dans la province du Logar, au sud de Kaboul. Selon les bilans disponibles en début de soirée, les assauts n'ont fait que quelques blessés.

Dans la capitale, les attaques talibanes ont débuté peu après 13 heures dans l'enclave diplomatique, à proximité du palais présidentiel et du quartier général de l'Otan. Des kamikazes se sont emparés d'un bâtiment situé à moins de 100 mètres de plusieurs ambassades, dont celle de la France où le personnel a dû se réfugier dans un bunker du sous-sol. L'ambassade d'Allemagne a été, elle, endommagée par des tirs de roquettes. Au même moment, des assaillants ont tenté de pénétrer dans le Parlement. Repoussés par les forces afghanes, aidées par des députés et leurs gardes du corps, ils se sont retranchés dans un

VOIR PAGE B 2: TALIBANS

Maintenant ouvert pour vous servir!

GRAVEL  
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

DÉCARIE

6100 BOUL. DÉCARIE (COIN VAN HORNE)  
514 342-2222

→ DU NORD, SORTIE JEAN-TALON → DU SUD, SORTIE CÔTE-SAINTE-CATHERINE



GRAVELAUTO.COM

GRAVEL  
CHEVROLET BUICK Cadillac GMC

ÎLE-DES-SOEURS

1000, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE  
1 888 635-0476

→ AUTOROUTE 15, SORTIE 57 → AUTOROUTE BONAVENTURE, SORTIE 5

## LE MONDE

Sommet des Amériques

## La conclusion achoppe sur l'exclusion de Cuba

Carthagène — Le sixième sommet des Amériques s'est achevé hier en Colombie sans déclaration finale, en raison d'un différend avec les États-Unis sur l'exclusion de Cuba, une épine qui met en péril l'avenir même de cette conférence continentale.

«Il n'y a pas eu de déclaration parce qu'il n'y a pas eu d'accord», a annoncé le président colombien Juan Manuel Santos, à l'issue de cette rencontre qui réunissait depuis samedi une trentaine de dirigeants des pays de l'Organisation des États Américains (OEA) dans le port caribéen de Carthagène.

Soulignant que «la majorité des pays soutient la participation de Cuba», M. Santos, qui avait qualifié d'«anachronisme» l'exclusion, a appelé à lancer un «processus pour que cela devienne réalité» lors de la prochaine édition.

Exclue de l'OEA depuis un demi-siècle et le blocus économique infligé par les États-Unis, Cuba n'a jamais assisté à ces sommets organisés tous les trois ans depuis 1994, ni demandé sa réintégration.

Seuls les États-Unis et le Canada s'opposent au retour de La Havane, de même qu'au soutien sud-américain à l'Argentine pour la souveraineté de l'archipel des Malouines, trente ans après la guerre contre la Grande-Bretagne. Un autre sujet explosif qui a empêché la signature d'un accord final.

Depuis La Havane, le vieux leader cubain Fidel Castro a ironisé sur la mise en minorité du président américain Barack Obama qu'il a jugé «pensif et parfois absent» lors des débats, dans un article publié hier par la presse officielle.

La survie du sommet des Amériques se trouve désormais clairement posée depuis la réunion de Carthagène.

Les pays de l'Alba (Alliance bolivarienne pour les Amériques), un bloc rassemblant notamment Cuba et ses alliés du Venezuela, de l'Équateur et de Bolivie, ont lancé un ultimatum, brandissant la menace d'un boycottage.

Le président équatorien Rafael Correa et nicaraguayen Daniel Ortega ont boudé le sommet en Colombie, duquel était aussi absent le dirigeant vénézuélien Hugo Chavez, retenu à Cuba pour son traitement contre le cancer.

La position américaine n'a toutefois pas varié d'un iota. M. Obama avait expliqué, avant même le début du sommet, que Cuba n'avait montré «aucun intérêt à modifier ses relations avec les États-Unis».

Une autre pomme de discorde a marqué le sommet, où les dirigeants latino-américains ont critiqué l'efficacité du programme de lutte contre la drogue financé par les États-Unis à hauteur de 8 milliards de dollars depuis 2000.

M. Obama a jugé le débat «utile», mais exclut toute idée de dépénalisation promue notamment par certains dirigeants d'Amérique centrale, endeuillée par la mort de 20 000 personnes, l'an dernier, liées aux cartels.

À la tête du premier pays producteur de cocaïne, le président colombien a toutefois assuré que le sommet avait permis de s'accorder sur la «nécessité d'explorer de nouvelles pistes».

## Position canadienne

De son côté, le premier ministre canadien Stephen Harper a insisté sur le fait que le Canada avait fait preuve d'ouverture vis-à-vis de Cuba et qu'il n'était pas d'accord avec l'embargo américain imposé à ce pays. Il a cependant ajouté que le Canada avait fait le choix d'observer le principe voulant que les participants au sommet soient des démocrates — une idée mise de l'avant par le premier ministre libéral Jean Chrétien durant le sommet de Québec, en 2001.

«Bien que nous n'appuyons pas la position visant à isoler Cuba, nous croyons que le Sommet des Amériques devrait être restreint aux pays démocratiques, et que Cuba devrait être encouragé à devenir un pays démocratique à l'avenir [...] et nous soutenons que la politique canadienne est la façon de parvenir à ce résultat plutôt que la politique observée par nos amis

CHRIS WATTIE REUTERS  
Stephen Harper à Carthagène

américains», a-t-il déclaré à des journalistes.

L'objectif premier de M. Harper au sommet était de faire la promotion du Canada comme lieu de commerce et d'investissement, et d'appuyer les entreprises canadiennes à la recherche de nouvelles occasions d'affaires en Amérique centrale.

Le gouvernement conservateur tente de redonner du souffle à sa Stratégie pangouvernementale pour les Amériques, portant sur l'engagement du Canada dans la région.

À la suite du sommet, M. Harper devait se rendre à Santiago pour y entreprendre un séjour officiel au Chili.

Agence France-Presse

## DUEL

SUITE DE LA PAGE B 1

Nous avons simplement à nous regarder nous-mêmes, à regarder notre histoire et à savoir que nous avons toujours été capables de surmonter nous-mêmes les épreuves».

Les deux candidats ont formulé peu de nouvelles propositions. Pour la première fois, Nicolas Sarkozy a proposé d'ouvrir le «débat» sur le rôle que la Banque centrale européenne pourrait jouer dans le «soutien à la croissance». On sait que François Hollande propose de rouvrir le dernier traité européen sur la rigueur budgétaire afin d'y intégrer des mesures favorables à la croissance.

À Vincennes, François Hollande a rappelé qu'il faudrait d'abord faire «le redressement» et «respec-

ter la discipline indispensable». Il a ensuite proposé de mobiliser «au service des investissements» l'épargne des Français, dont les taux d'épargne personnelle sont parmi les plus élevés d'Europe.

Dans un appel de dernière minute, Nicolas Sarkozy a conclu de manière dramatique: «Français, Français, aidez-moi, aidez la France [...] Ils ne gagneront pas si vous décidez que vous voulez gagner». A quelques stations de métro de là, François Hollande lui répondait presque mot pour mot: «Moi, je ne vous demande pas de m'aider, je vous demande d'aider la France.» C'était le dernier grand duel avant le vote de dimanche prochain.

Correspondant du Devoir  
à Paris

## TALIBANS

SUITE DE LA PAGE B 1

immeuble adjacent d'où ils ont visé la maison du vice-président Mohammad Karim Khalili.

Cette série d'offensives a été revendiquée par Zabihullah Mujahed, un porte-parole des talibans. Elle marque «le début de l'offensive de printemps», a-t-il affirmé, ironisant sur des déclarations d'officiels afghans qui avaient douté de la capacité des insurgés à mener de telles attaques cette année. Les commandants talibans se replient en général au Pakistan, notamment à Karachi, durant l'hiver avant de revenir en Afghanistan dans le courant du mois de mars. Selon toute vraisemblance, le réseau dit «Haqqani» est également impliqué dans l'organisation des attentats d'hier. Commandé depuis les zones tribales pakistanaises du Nord Waziristan, ce groupe a commis plusieurs attaques dans la capitale ces dernières années. C'est également lui qui a organisé les premières attentats suicide dans le pays après la chute du régime taliban, à la fin 2001.

Si les assauts d'hier n'ont fait que peu de victimes — Kaboul, ville en état de guerre, est quadrillée par les barrages de police et de l'armée — elles illustrent l'échec des tentatives de négociation du gouvernement afghan et des États-Unis avec les talibans.

Libération

## ISRAËL

SUITE DE LA PAGE B 1

de contact et à ne pas coopérer avec des membres d'organisations pro-palestiniennes».

Le ministère israélien de l'Intérieur a indiqué vérifier ces informations.

L'opération «Bienvenue en Palestine», organisée du 15 au 22 avril, pour la troisième année consécutive, dénonce l'occupation israélienne, en particulier le contrôle par Israël de tous les accès à la Cisjordanie.

Des centaines de policiers israéliens ont été déployés à l'aéro-

port, la radio évaluant leur nombre à 650, la plupart en civil.

«Quelques militants ont tenté de venir et de créer une provocation, plusieurs dizaines ont été arrêtés», a déclaré le ministre israélien de la Sécurité intérieure Yitzhak Aharonovitch, estimant avoir «réussi à empêcher une provocation».

«Les méthodes mafieuses employées par le trio Israël/compagnies/polices compliquent certes réussi à empêcher de voler des centaines de participants un peu partout sur le continent, a déploré Olivia Zemor. Mais l'initiative a déjà rencontré un écho au ni-

veau mondial, y compris dans les médias israéliens où les mensonges de la propagande officielle sur le caractère provocateur de gens n'ayant d'autre tort que de vouloir se rendre en Palestine occupée étaient largement remis en question», a-t-elle assuré.

En amont, les compagnies française Air France, britannique easyJet et Jet2.com et allemande Lufthansa ont annulé les billets de voyageurs dont les noms figuraient sur une liste de «personnes indésirables» communiquée par Israël.

À l'aéroport parisien de Rois-

sy, où quelque 90 militants ont été empêchés d'embarquer, des dizaines de personnes ont manifesté en scandant «Aujourd'hui, le checkpoint est à Paris!».

À Bruxelles, au moins 120 militants pro-palestiniens ont protesté après le refus de plusieurs compagnies, en particulier Brussels Airlines, d'embarquer une centaine d'entre eux pour Tel Aviv. D'autres militants ont été empêchés d'embarquer notamment à Genève, à Istanbul, à Rome et à Vienne.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

**121**  
ESTRIE

A VOIR SUR LE LAC DAVIGNON  
à COWANSVILLE

Maison semi-commerciale,  
12 pcs +. Idéal prof., artisan, etc...  
Valeur marchande 250 000\$  
450 955-0777

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 600\$ à 910\$  
Plateau - HOMA

Libres imm. ou 1er juillet. Infos:  
www.locationduplateau.com  
ou 514 596-5872

**LASALLE - BAS DE TRIPLEUX**  
Grand 5 1/2 r.d.c. & sous-sol  
2 c.c. fermées, Salon double.  
Entrée lav.-séch. Lav.-vaiss. fourni  
1 500\$ Mai-Juin 514-989-8185

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

MILE END. SUPER 6 1/2  
Clark/Villeneuve  
3 c.c., 2 s.d.e. b., grand cachet.  
9' de hauteur. Ensoleillé.  
Libre. 514 469-6713

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

MILE-END - LAURIER OUEST  
Beau grand 6 1/2 chauffé,  
impeccable, commodités, 3x  
Libre. 1 600\$. Réf. requises.  
514 737-3563 ou 514-272-5683

**ROSEMONT - Haut duplex**  
5 1/2 rénové, grandes fenêtres.  
Entrée lav./séch. et lave-vaiss.  
Planchers bois-franc, boiseries.  
Près métro et tous services.  
Non-fum. Pas d'animaux. Réf.  
975\$ Libre. 514 725-3966

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre  
annonce, téléphonez avant 14 h 30  
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement: cartes de crédit

**160**  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

TÉTRAUVILLE MTL EST  
6 1/2, 3 c.c., 1 s.d.b., acc. garage  
s.d.l. spacieuse, fenestration neuve,  
aucun voisin ar. baleyus cent.  
514 758-3481

**163**  
OFFRE À PARTAGER

PETITE PATRIE - Gr. 6 1/2 neuf  
Style condo, WiFi, balcon, terr. Pr.  
marché J.-Talon et métro Beauharnois  
Pers. tranquille. Non Fum.  
Juillet. 1800\$ 514 497-5769

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

SHERBROOKE / ST HUBERT  
Condo neuf - jamais habité.  
3e de triplex, vue, 3 c.c., 2 s.d. de b.,  
cim, foyer gaz, électros neuvs, asc.  
Stat. Idéal exécutifs/profess.  
2400\$ 514 523-6610

**176**  
CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE :  
L'ISLET-SUR-MER  
Condos de villégiature.  
Location à la semaine.  
1 888 845-8586 514 522-6229  
oleblanchetsumer.com

**176**  
CHALET À LOUER

CHATEAUGUAY  
Bord du lac St-Louis  
Chalet 2 étages, meublé  
4 chambres, grand terrain.  
Havre de paix, saison.  
(450) 692-0458

**185**  
CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont  
Chambre très ensoleillée.  
Femme non-fumeuse seulement.  
500\$ / ms. 514-272-9018

**303**  
ANTIQUITES

ACHÈTERAIS MEUBLES,  
lamps, objets de style Scandina-  
ve, leck, design, moderne,  
années 60-70-80.  
Visite à la maison.  
Jean 514 234-6074,  
jgcyv@hotmail.com

**307**  
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"  
achète à domicile livres de qualité  
en tout genre. 514 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE  
OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation  
P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**530**  
COURS

PROFESSEUR DE VIOLON  
Diplômé du Conservatoire  
Cours enfants et adultes  
Vanessa: 514-272-9018  
Expérience de scène

**575**  
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS  
BRETON-SAVARD  
Emballage - Entreposage - Pianos.  
Assurances compl. Estim. gratuite.  
www.breton-savard.com  
514 254-1447

**597**  
RENCONTRES

FEMME ACCOMPLIE 60AINE  
Cherche compagnon, complice,  
correspondant, afin d'apprécier  
davantage la vie. Écrire à:  
759 RUE DE LA STATION, C.P.  
648 PREVOST CSP PREVOST,  
QC J0R 1T0

**695**  
AUTOMOBILES

NISSAN VERSA 2009 AUTOM.  
Grise, 30 000 km, 4 pneus d'hiver,  
toute équipée + miroirs chauffants.  
10 500\$. 450-514-2307

**700**  
ANNIVERSAIRES  
ET MARIAGES

**NOUVELLES RUBRIQUES**

Soulignez les heureux  
événements de la vie

Anniversaires, mariages,  
naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

**QUAND LA TOXICOMANIE  
PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas  
en toxicomanie  
www.portage.ca

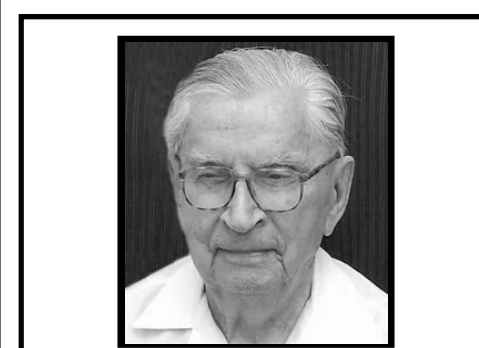
Contactez  
**LE MÉMORIEL**  
pour publier  
un ou des :

FAIRE-PART  
REMERCIEMENTS  
CONDOLÉANCES  
ANNIVERSAIRES  
HOMMAGE  
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149  
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :  
107 - 1855 du Havre,  
Montréal H2K 2X4

## AVIS DE DÉCÈS

Campagna, Gérard p.m.é  
1912-2012

M. l'abbé Gérard Campagna, prêtre des Missions-Étrangères, est décédé à Laval, le 15 avril 2012, à l'âge de 100 ans et 1 mois. Né à St-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet, le 4 mars 1912, il était le fils de Tréfiel Campagna et d'Élisa Dancause. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Nicolet et ses études théologiques au Grand Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1937.

Après des études en Sciences Sociales en Belgique, il est parti pour les Philippines au mois d'octobre 1940, où il travailla comme missionnaire jusqu'en 1948. Puis, au Canada, il fut membre du Conseil central et Secrétaire général de la Société des Missions-Étrangères de 1948 à 1958. Par la suite, il est allé exercer son travail missionnaire à Cuba de 1958 à 1982. Revenu au Canada, il a d'abord fait du ministère à Laval et publié quelques livres avant de prendre sa retraite.

Il laisse dans le deuil, outre ses confrères missionnaires, ses nièces Thérèse Campagna et Marie-Françoise, ses neveux Manuel, Jean et André Campagna ainsi que de nombreux autres neveux, nièces, parents et amis. Il sera exposé à la :

Maison centrale  
de la Société des Missions-Étrangères  
180, place Juge-Desnoyers  
Laval (Pont-Viau), H7G 1A4

mardi le 17 avril de 14 heures à 21 heures et le  
lundi à partir de 13 heures. Une veillée de prières  
aura lieu mardi le 17 avril à 19 h 30.  
Ses funérailles seront célébrées dans le même lieu,  
mercredi le 18 avril à 14 heures, suivies de l'inhumation.  
À sa mémoire, des dons à la Société des Missions  
étrangères seraient grandement appréciés.  
Tél. : 450-667-4190 Téléc. : 450-667-4194  
Courriel : smepg@smelaval.org  
Web : http://www.smelaval.org

Direction:  
**MAGNUS POIRIER**  
T: 514 727-2847  
www.magnuspoirier.com

## LE MONDE

EN BREF

## Égypte: tourmente électorale

Le Caire — Les militaires au pouvoir en Égypte ont rencontré hier les chefs de plusieurs partis politiques, en pleine tourmente électorale après l'exclusion de trois des principaux candidats à la présidentielle du 23 mai. Le maréchal Hussein Tantaoui, président du Conseil suprême des forces armées, a présidé une réunion avec les chefs de 17 formations, dont le Parti de la Liberté et de la Justice (Frères musulmans) et al-Nour (salafiste), ainsi qu'avec des députés, selon l'agence officielle Mena. Cette réunion intervient au lendemain de l'annonce par la commission électorale qu'elle écartait dix des 23 candidats à la présidentielle, dont Omar Souleimane, ancien vice-président et ex-chef des services secrets, Khairat al-Chater, membre des Frères musulmans, et le salafiste Hazem Abou Ismaïl. — Agence France-Presse

## CATALOGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

Flandre, Écosse, et maintenant Catalogne... Alors que l'actuelle Union européenne et ses États vacillent sous les coups de la crise, une autre Europe, celles des nations, serait-elle en gestation?

RECTIFICATIF. La précipitation d'un bouclage serré, la semaine dernière, m'a fait malencontreusement intervertir deux noms dans la chronique du 10 avril intitulée «Suicides politiques». Bassima Hakkaoui est la ministre responsable de la condition féminine au Maroc, et Sihem Badi est son homologue tunisienne. J'avais écrit le contraire. Les deux femmes s'étaient prononcées en faveur du mariage coutumier qui, au Maghreb, perpétue souvent l'infériorité des femmes. Mme Badi, la Tunisienne, s'est ensuite rétractée. Merci à ceux qui ont signalé cette confusion de noms.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses textes à l'adresse <http://blogs.radio-canada.ca/correspondants/francobrousseau@hotmail.com>

ANALYSE

## L'accord d'Istanbul, un petit pas vers le renouement Iran-Occident

SIMON STURDEE

Istanbul — L'accord passé samedi à Istanbul entre l'Iran et les grandes puissances pour lancer un processus de négociations sur le programme nucléaire iranien est une petite avancée sur le long chemin qui permettra de rétablir la confiance entre Téhéran et les Occidentaux, selon des analystes.

«Il est trop tôt pour affirmer que nous avons tourné une page, a déclaré à l'AFP Peter Craill, analyste pour l'Arms Control Association, à Washington. Il y a un accord qui lance un processus de négociations en vue d'aborder les questions hautement techniques, et c'est ce que nous pouvions espérer de mieux. Mais il reste encore beaucoup à faire», a-t-il ajouté.

L'Iran et le groupe 5+1 (les cinq membres du Conseil de sécurité de l'ONU plus l'Allemagne) ont décidé de se retrouver le 23 mai à Bagdad pour fixer un cadre de négociations sur le nucléaire iranien, qualifiant de part et d'autre les discussions d'Istanbul de «positives», et notant un changement de ton mutuel.

L'accord d'Istanbul «ne peut pas être qualifié de percée. Une éventuelle percée pourra intervenir lors de la prochaine réunion, estime Bruno Tertrais, de la Fondation pour la recherche stratégique, à Paris. On ne pour-



Des milliers de soldats défilent hier à Pyongyang lors d'une imposante parade militaire.

Premier discours à la nation

## Kim Jong-un évoque l'arme nucléaire

GILLES CAMPION

Pyongyang — Le numéro un nord-coréen, Kim Jong-un, a affirmé hier que la Corée du Nord ne serait plus jamais menacée par les puissances nucléaires, lors de son premier discours public, deux jours après le tir manqué d'une fusée soupçonnée par les États-Unis d'être un missile balistique.

Les Occidentaux accusent Pyongyang de détenir plusieurs bombes nucléaires et de procéder à des essais atomiques afin de parvenir à les miniaturiser et les installer sur des missiles.

«La supériorité militaire et technologique n'est plus uniquement aux mains des impérialistes. Le temps où l'ennemi nous menaçait et faisait du chantage avec des bombes atomiques est bel et bien terminé», a proclamé le jeune dirigeant, âgé de moins de 30 ans, sous-entendant que son pays détenait désormais l'arme de dissuasion.

«Aucun pays ne peut nous attaquer», a-t-il ajouté, en présence des plus hauts responsables de l'armée et du parti, venus participer aux cérémonies marquant le centième anniversaire de la naissance de son grand-père, le président Kim Il-sung, mort en 1994.

Il a affirmé que l'Armée Populaire de Corée avait «acquis beaucoup d'expérience [...] et est aujourd'hui capable de battre n'importe quel ennemi».

L'armée nord-coréenne, avec 1,2 million de soldats, est la 4<sup>e</sup> ar-

mée du monde, mais son armement en majorité de fabrication russe date.

S'exprimant d'une voix posée, mais sans passion, levant rarement les yeux de son texte, le jeune dirigeant, vêtu d'un costume noir au col officier, a salué la mémoire de son grand-père Kim Il-sung, fondateur de la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) en 1948 et de son père Jong-Il, qui lui a succédé à sa mort en 1994.

Kim Jong-un a accédé cette semaine à la tête du Parti du Travail de Corée et de la puissante Commission Nationale de Défense, organe suprême de l'État. Évoquant la situation économique du pays, en proie à une pénurie alimentaire chronique, il a promis que les Nord-coréens, «qui ont affronté tant de défis et fidèlement servi le parti, n'auront plus à se serrer la ceinture et jouiront pleinement de la prospérité socialiste».

«En route pour notre victoire finale!», a proclamé le troisième héritier de la «dynastie des Kim», en pointant son index en direction des milliers de soldats qui l'ont acclamé aux cris de «Manse! Manse!» («longue vie!»).

Un commentateur de la télévision officielle a salué le «premier discours historique» du jeune dirigeant. «Nous le suivrons où que nous entendions sa voix amicale», a-t-il dit.

«Kim Jong-un, contrairement à son père, semble chercher un nouveau style basé sur la communication et l'interaction avec le public,



Kim Jong-un PEDRO UGARTE AFP

exactement comme le faisait son grand-père», a commenté Cheong Seong-Chang, de l'Institut Sejon de Corée du Sud.

Depuis la tribune d'honneur ornée des portraits géants de ses deux prédécesseurs, Kim Jong-un a ensuite présidé à un imposant défilé militaire, en présence de milliers de soldats.

La parade s'est achevée par la présentation des missiles, la partie la plus acclamée par le public. Christian Lardier, spécialiste de l'espace à la revue française Air et Cosmos, a déclaré à l'AFP qu'il avait décelé une nouveauté par rapport au dernier défilé d'octobre 2010: un missile de la classe Taepodong d'une longueur d'environ 20 mètres, dont le premier étage d'un diamètre de 2,5 mètres serait identique à celui de la fusée Unha, qui s'est désintégrée vendredi au-dessus de la mer Jaune.

Agence France-Presse

SYRIE

## Homs pilonnée alors qu'arrivent les observateurs

Damas — Le cessez-le-feu en Syrie a été de nouveau mis à mal hier par de violents bombardements de Homs, suscitant le doute et l'inquiétude au sein de la communauté internationale avant le début de la mission aujourd'hui des observateurs internationaux.

«De nouveau, je suis très inquiet de ce qui se passe depuis hier [samedi] et aujourd'hui [hier]» en Syrie, a déclaré le secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon face à ces violences, au quatrième jour d'une trêve entrée en vigueur jeudi.

Le régime les a attribués aux «groupes terroristes» en dénonçant une intensification «hystérique» de leurs attaques et en prévenant qu'il y mettrait fin.

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), les forces gouvernementales ont tué cinq civils, dont trois à Homs, dans le bombardement le plus violent depuis jeudi, renforçant les doutes des Occidentaux sur le renoncement du régime à la répression.

Le quartier de Khaldiyé à Homs a été touché par «une moyenne de trois obus par minute», a précisé l'OSDH, ajoutant qu'un civil a été tué par les «chabbihas», milices pro-régime, dans la province de Hama et la cinquième victime a été tuée à Douma, près de Damas.

Les forces gouvernementales ont également bombardé une localité rebelle de la province d'Idleb et affronté à l'aube des insurgés dans la province d'Alep, selon l'OSDH.

L'agence officielle Sana a pour sa part annoncé la mort d'un membre des forces de sécurité sous les balles de «terroristes» à Harem, dans la province d'Idleb.

Mission périlleuse

Cette poursuite des hostilités rend périlleuse la mission des 30 observateurs militaires non armés mandatés par la résolution 2042 adoptée samedi à l'unanimité des 15 membres du Conseil de sécurité de l'ONU, après 13 mois de crise, la première résolution du Conseil sur la Syrie.

Les premiers observateurs sont arrivés à Damas et commenceront à travailler ce matin,

a annoncé hier soir un porte-parole de l'ONU.

Les autres devraient les rejoindre dans les prochains jours. Au total, la mission devrait compter 250 hommes, mais son déploiement nécessitera une nouvelle résolution.

L'agence officielle Sana a indiqué que la Syrie accueillait favorablement ce déploiement car elle «n'a rien à cacher» tout en réitérant les accusations du régime affirmant que des «groupes terroristes financés et armés par des parties étrangères» sont responsables des violences dans le pays.

M. Ban a pour sa part insisté sur la nécessité que le gouvernement syrien prenne toutes les mesures nécessaires pour que soit préservée la cessation des violences.

L'armée n'a toujours pas retiré ses chars des villes, alors que le plan Annan, accepté par Damas, prévoyait qu'elle le fasse 48 heures avant le cessez-le-feu.

Les Comités locaux de coordination (LCC), qui animent la contestation sur le terrain, ont appelé à la création d'une «hotline» entre les militants sur place et les observateurs pour faciliter la surveillance, et demandé la présence d'au moins trois observateurs à chaque manifestation, «les Syriens se sentant plus en sécurité» en leur présence.

La première tâche de la mission préparatoire sera cependant «d'établir un quartier général opérationnel» à Damas, a expliqué Kieran Dwyer, un porte-parole de l'ONU.

Les observateurs prendront ensuite contact avec les forces gouvernementales et celles de l'opposition pour expliquer leur mission et mettre en place «un système de contrôle», avant d'établir des bases dans d'autres villes du pays.

L'agence officielle Sana a indiqué par ailleurs que le ministre des Affaires étrangères Walid Mouallem allait effectuer «une visite officielle de deux jours en Chine», pays allié de la Syrie avec la Russie, sans préciser de date.

Depuis le début de la révolte le 15 mars 2011, les violences ont fait plus de 10 000 morts selon l'OSDH.

Agence France-Presse

LE DEVOIR

LES SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2011

2,455 \$/US - 2,994

La Barbade, de la mer des Caraïbes jusqu'aux bars à rhum *Cahier Plaisirs*

Les clowns belges de la compagnie OKIDOK s'amènent à la Tohu *Cahier Culture*

Sida: trente ans plus tard, les choses ont changé *Cahier Littres*

Tunisie, l'an I de la liberté

Il y a un an aujourd'hui, l'immolation d'un jeune marchand de fruits à Sidi Bouzid déclençait le printemps arabe

L'UdeM s'installe à l'UQAM

LE DEVOIR.com

Libre de penser

RECHERCHE

ACTUALITÉS

FRANÇOIS DESJARDINS

22 décembre 2011 10h04 Économie / Actualités économiques

Commission fédérale de valeurs mobilières - Ottawa ne...

CHOISISSEZ VOTRE PLATEFORME

Agence France-Presse

# LES SPORTS

## HOCKEY

### QUARTS DE FINALE

#### ASSOCIATION DE L'EST

N.Y. Rangers (1) c. Ottawa (8)

#### Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Ottawa, 19h30  
(La série est égale 1-1)

#### Mercredi 18 avril

N.Y. Rangers à Ottawa, 19h30

#### Boston (2) c. Washington (7)

#### Aujourd'hui

Boston à Washington, 19h30  
(La série est égale 1-1)

#### Floride (3) c. New Jersey (6)

#### Hier

New Jersey 2 Floride 4  
(La série est égale 1-1)

#### Demain

Floride au New Jersey, 19h

#### Jeu 19 avril

Floride au New Jersey, 19h

#### Pittsburgh (4) c. Philadelphie (5)

#### Hier

Philadelphie 8 Pittsburgh 4  
(Philadelphie mène la série 3-0)

#### Mercredi 18 avril

Pittsburgh à Philadelphie, 19h30

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

#### Vancouver (1) c. Los Angeles (8)

#### Hier

Vancouver à Los Angeles, 22h30  
(Los Angeles mène la série 2-0)

#### St. Louis (2) c. San Jose (7)

#### Aujourd'hui

St. Louis à San Jose, 22h  
(La série est égale 1-1)

#### Phoenix (3) c. Chicago (6)

#### Demain

Phoenix à Chicago, 21h  
(La série est égale 1-1)

#### Nashville (4) c. Detroit (5)

#### Hier

Nashville 3 Detroit 2  
(Nashville mène la série 2-1)

#### Demain

Nashville à Detroit, 19h30

## EN BREF

### Un podium pour Guillaume Boivin

Lannilis, France — Le cycliste québécois Guillaume Boivin a grimpé sur la troisième marche du podium de l'épreuve Tro-Bro Léon, une compétition 1.1 de l'UCI, qui a été remportée par son coéquipier de l'équipe SpiderTech Ryan Roth, hier. Benoît Jarrier (Team Vêrande Rideau-Super U) s'est faufilé entre les deux Canadiens sur le podium. «Ç'aurait été difficile de demander mieux pour l'équipe. C'est la première victoire de la saison et on la savoure pleinement», a commenté Boivin. Ça faisait longtemps qu'on tournait autour. C'est le «fun» de finalement mettre la main dessus.» Ryan Roth a signé une victoire en solitaire, arrêtant le chrono à cinq heures, 16 minutes et 40 secondes. Jarrier a franchi la ligne d'arrivée 13 secondes plus tard. Quant à Guillaume Boivin, il a accusé 37 secondes de retard sur son coéquipier. Chez les autres membres de SpiderTech, Will Routley a pris le 30<sup>e</sup> rang, Hugo Houle a fini 41<sup>e</sup> et Martin Gilbert, 44<sup>e</sup>. Keven Lacombe et Simon Lambert-Lemay n'ont pas obtenu de classement. Par ailleurs, David Boily a pris le 41<sup>e</sup> rang du Tour des Apennins, une compétition 1.1 de l'UCI. — La Presse canadienne

### Crise cardiaque fatale sur le terrain

Milan — Un spécialiste de la médecine sportive italienne a demandé des investissements gouvernementaux additionnels afin de prévenir la mort d'athlètes, au lendemain du décès d'un ex-joueur de l'équipe italienne de soccer de moins de 21 ans après qu'il s'est effondré durant un match. Le milieu de terrain du club de Livorno Piermario Morosini est mort samedi après avoir subi une crise cardiaque alors qu'il jouait contre Pescara en Série B italienne. Il était âgé de 25 ans. Le directeur du département de médecine sportive à l'hôpital San Camillo di Roma a déclaré à l'Associated Press hier que même si le décès de Morosini était «totalement inattendu» et que les athlètes professionnels «ne courent aucun danger» en Italie, le gouvernement doit investir plus d'argent afin de «se concentrer sur la prévention». L'incident s'est produit moins d'un mois après que le milieu de terrain de Bolton Fabrice Muamba ait survécu à un événement similaire. — AP

## Émile « Butch » Bouchard s'éteint à 92 ans

Véritable muraille chez le Canadien, il a notamment permis l'essor de Maurice Richard

JEAN DION

On l'a assimilé au roc de Gibraltar, l'infranchissable muraille de la défense du Canadien de Montréal qui s'est imposée pendant 15 saisons à la ligne bleue par sa grande taille, sa force colossale et son ardeur au jeu, et qui a notamment, par son intense présence, permis à un certain Maurice Richard de s'exprimer à son aise. Avec le décès à l'âge de 92 ans d'Émile «Butch» Bouchard, survenu tôt samedi matin, c'est un autre des fantômes du Forum qui disparaît.

Né à Montréal en 1919, Émile Bouchard s'est intéressé au hockey relativement sur le tard: il a déjà 16 ans lorsqu'il emprunte de l'argent à son frère pour s'acheter un équipement. Il sera remarqué par Paul Stuart, entraîneur de plusieurs équipes au parc La Fontaine, puis se joindra aux Maple Leafs de Verdun, de la Ligue senior du Québec. Après un bref séjour dans la Ligue américaine, il s'établit pour de bon avec le Canadien en 1941.

À l'époque, le Tricolore patage dans la misère noire depuis de longues années, à tel point qu'on a songé un temps à déménager le club. Mais l'arrivée de Dick Irvin comme entraîneur-chef en 1940 va changer les choses de manière dracônienne. Irvin croit aux jeunes, il veille à l'embauche de Bouchard, Richard et Elmer Lach, adjoint aux deux derniers le vétéran Toe Blake pour former la légendaire «Punch Line», et dès 1944, le Canadien remporte la coupe Stanley, la cinquième de son histoire pas encore glorieuse. Une nouvelle ère naît, qui sera couronnée de succès pendant des décennies et qui vaudra au Canadien le surnom de Glorieux.

Après un autre championnat

en 1946, Butch Bouchard — il hérite de ce surnom de son coéquipier Bob Fillion, abréviation de son patronyme prononcé à l'anglaise et évocation de sa robustesse et de l'impression qu'il donnait de toujours vouloir découper ses adversaires — est nommé capitaine en 1948.

Parallèlement à sa carrière sportive, il pratique l'apiculture, exploitant jusqu'à 300 ruches à Longueuil. «Les abeilles, devait-il raconter, m'ont appris le sang-froid. Le moindre faux mouvement et elles se retournent contre toi.» Cette occupation lui permettra d'éviter la conscription pendant la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement jugeant que les hommes travaillant dans l'agriculture étaient plus utiles au boulot que sur le front en Europe. Il n'a donc pas été forcé d'interrompre ses activités de hockeyeur.

Cette même année 1948, Bouchard doit s'absenter pour une période prolongée en raison d'une blessure à un genou. Il savait déjà qu'il ne pourrait éternellement vivre du sport, mais cet incident le rend encore plus conscient de la nécessité de protéger ses arrières, tout en donnant libre cours à son attrait pour les affaires et en satisfaisant son côté grégaire. Il acquiert donc un restaurant, rue De Montigny (maintenant le boulevard De Maisonneuve) au centre-ville de Montréal, qu'il nomme simplement «Chez Butch Bouchard». L'établissement deviendra une véritable institution que le Tout-Montréal allait fréquenter pendant 35 ans, jusqu'à sa fermeture en 1983.

Butch Bouchard sera capitaine du Canadien pendant huit saisons et il soulèvera deux autres coupes Stanley, en 1953 et 1956. De nouveau éprouvé par les blessures, il annonce sa



DAVID BIER COLLECTION ÉMILE BOUCHARD

Émile Bouchard a été défenseur pour le Canadien pendant 15 saisons.

retraite au terme de la campagne 1955-56 après avoir disputé 898 matchs dans la Ligue nationale et alors que le Tricolore s'apprête à connaître sa première grande dynastie en remportant cinq championnats consécutifs.

Sa vie de hockeyeur terminée, il demeure quand même actif dans le monde du sport. À la fin des années 1950, il fait partie de la direction des Royaux de Montréal, de la Ligue internationale de baseball, il participe à la fondation des Ducs de Longueuil, colla-

bore au hockey mineur et s'engage dans la communauté. Il tâtera aussi de la politique, étant conseiller municipal à Longueuil de 1960 à 1962.

Trois fois membre de la première équipe d'étoiles de la LNH, Bouchard a été intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1966. Mais ce n'est que plus d'un demi-siècle après sa retraite que le Canadien, désormais propriété des frères Molson, a finalement décidé de retirer son chandail numéro 3 alors qu'une cabale se déroulait depuis quelque temps déjà, me-

née par l'animateur de radio et ancien arbitre Ron Fournier. La cérémonie, qui a aussi honoré Elmer Lach, a eu lieu le 4 décembre 2009, 100 ans jour pour jour après la fondation du Club de hockey Canadien.

À 6 pieds 2 pouces, Butch Bouchard était, pour son époque, un géant. Le Rocket lui-même a reconnu que sa présence avait favorisé sa propre carrière. «Parmi mes 325 coéquipiers avec le Canadien, avait-il dit des années plus tard, Émile est le seul qui soit venu à ma défense.»

Pour sa part, Jean Béliveau écrit dans son autobiographie, *Ma vie bleu-blanc-rouge*, publiée en 2005: «Butch habitait à Longueuil, non loin de chez moi et, pendant sa dernière saison, nous voyagions souvent ensemble. Comme la plupart des hommes forts et imposants, il était timide et réticent à exposer ses prouesses professionnelles hors de la glace. Il croyait qu'un mot gentil, ou un sourire, était beaucoup plus efficace que la force brute. Étant le capitaine, Butch s'efforçait toujours d'écouter ce que les gens pensaient et il m'a servi de modèle alors que je suis devenu à mon tour capitaine dans les années 1960.»

Butch Bouchard laisse notamment dans le deuil l'amour de sa vie, Marie-Claire Macbeth qu'il a épousée en 1946, et leurs cinq enfants, dont Pierre qui a aussi porté les couleurs du Canadien dans les années 1970. La grande majorité des partisans actuels du CH n'ont pas eu la chance de le voir à l'œuvre, mais en jetant un coup d'œil au plafond du Centre Bell, ils savent qu'il y a longtemps, un joueur d'exception a foulé la patinoire du vieux Forum et est maintenant passé à la postérité.

Le Devoir

### Grand Prix de Chine

## Nico Rosberg arrache sa première victoire en F1

DANIEL ORTELLI

Shanghaï — L'Allemand Nico Rosberg a remporté hier au Grand Prix de Chine, au terme d'une course parfaite, la première victoire de sa carrière en Formule 1, et Mercedes son premier Grand Prix depuis 1955, à l'époque de Fangio, sur le circuit de Shanghai.

Agé de 26 ans, le fils de Keke Rosberg, champion du monde de F1 en 1982, a finalement devancé les deux McLaren des Britanniques Jenson Button et Lewis Hamilton au terme d'une course où il a parfaitement géré ses pneus.

«C'est vraiment spécial, tout le truc, ma première pole position et ma première victoire, le même week-end, avec cette équipe avec laquelle je travaille depuis plus de deux ans», a dit Rosberg en conférence de presse, après le premier succès d'une Mercedes au 21<sup>e</sup> siècle.

Les dernières victoires d'une Flèche d'Argent en F1, neuf au total, remontaient aux années 1954 et 1955, à l'époque dorée de Juan Manuel Fangio et Stirling Moss, deux légendes absolues du sport automobile. Puis, après une longue interruption de séance, Mercedes a racheté fin 2009 l'écurie Brawn GP pour revenir en Grand Prix, avec Ross Brawn et une écurie à part entière.

Parfaitement parti de la pole position, Rosberg, qui disputait là le 111<sup>e</sup> Grand Prix d'une carrière en F1 entamée en 2006, chez Williams, a quasiment mené la course de bout en bout, ne s'arrêtant que deux fois pour changer de pneus, contre trois fois pour la plupart de ses rivaux.

Le jeune Allemand a terminé avec des pneus détruits, mais 20 secondes d'avance sur un peloton de fous furieux qui ont joué au petit train pendant plus d'une heure, passant leur temps à se doubler et se redoubler, à qui mieux mieux, en se frôlant au millimètre.

Sur le podium, monopolisé par des résidents monégasques,

Rosberg était entouré de deux champions du monde, des McLaren Boys très contents de sa première victoire et d'autant plus heureux qu'ils sont désormais aux commandes du championnat pilotes.

Hamilton (45 pts), auteur de sa troisième 3<sup>e</sup> place en trois courses, et Button, vainqueur en Australie (43 pts), devançant désormais l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari), 37 pts, vainqueur en Malaisie, et les deux pilotes Red Bull.

L'Australien Mark Webber et l'Allemand Sebastian Vettel, double champion du monde en titre mais doublé par son coéqui-

pier dans l'avant-dernier tour, ont échoué au pied du podium, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, devant le Français Romain Grosjean (Lotus), 6<sup>e</sup>, qui marque ainsi les huit premiers points de sa carrière en F1 au terme d'une course quasi-parfaite, comme Rosberg.

Comme les victoires en F1 dépendent aussi de petits détails, l'autre Mercedes de Michael Schumacher, aussi bien parti que Rosberg de la première ligne, a dû s'arrêter prématurément, et définitivement, au 13<sup>e</sup> tour, la roue arrière droite de sa W03 mal serrée par son équipe de mécaniciens.

Agence France-Presse

### Trois relations père-fils gagnantes

Shanghai — La victoire de Nico Rosberg dans le Grand Prix de Chine, hier, à Shanghai, a fait de lui le troisième fils d'un vainqueur de course de Formule 1 à imiter son père depuis la création de la compétition en 1950.

**Nico Roseberg (Allemagne) et Keke Rosberg (Finlande)** Keke Rosberg, père de Nico, a obtenu sa première victoire sur Williams au Grand Prix de Suisse 1982 qui se déroulait sur le circuit de Dijon. Ce fut sa seule victoire de l'année, mais il avait décroché le titre de champion du monde. En neuf ans de Formule 1, de 1978 à 1986, il a remporté cinq Grands Prix. Nico Rosberg a remporté sa première victoire à sa 111<sup>e</sup> course de F1.

**Damon Hill et Graham Hill (Grande-Bretagne)** Graham Hill a remporté deux titres de champion du monde en 1962 et 1968. Il était surnommé «M. Monaco» en raison de ses prouesses dans la principauté dont il a gagné le

Grand Prix à cinq reprises. La première de ses 14 victoires en F1 date du Grand Prix des Pays-Bas, en 1962, à Zandvoort. Il est mort dans un accident d'avion en 1975. Damon Hill a été sacré champion du monde en 1996 et reste le seul fils d'un champion du monde à avoir remporté le titre à son tour. Il a remporté 22 Grands Prix, le premier en Hongrie, sur Williams, en 1993.

**Jacques Villeneuve et Gilles Villeneuve (Canada)** Gilles Villeneuve, héros des tifosi de Ferrari, avait six Grands Prix à son palmarès lorsqu'il est mort dans un accident pendant les essais du Grand Prix de Belgique 1982. Il avait remporté sa première course de F1 en 1978 au Grand Prix du Canada dont le circuit porte désormais son nom. Jacques Villeneuve a remporté le titre mondial sur Williams en 1997. Il a mis fin à sa carrière en 2006 après avoir remporté 11 Grands Prix, le premier dès sa quatrième course de F1 en 1996.

## Hagelin et Carkner passent chez le préfet de discipline

Ottawa — Un jour après que les Sénateurs d'Ottawa eurent créé l'égalité 1-1 dans leur série quart de finale dans l'Est face aux Rangers de New York, on entend autant parler de Brendan Shanahan que du but victorieux de Chris Neil lors du match n° 2.

Carl Hagelin des Rangers et Matt Carkner des Sénateurs ont tous les deux eu des audiences hier avec Shanahan, le préfet de discipline de la LNH.

Hagelin a donné un coup de coude à la tête de Daniel Alfredsson en deuxième période, mettant fin à la soirée de travail du capitaine des Sénateurs. Carkner a écopé d'une pénalité d'instigateur, d'une pénalité majeure pour s'être battu et d'une inconduite de partie après qu'il eut projeté l'attaquant des Rangers Brain Boyle sur la glace en début de premier tiers.

À la suite d'un entraînement optionnel des Sénateurs auquel

Carkner a pris part hier, il a tenu à parler du coup à la tête d'Hagelin, qui rend le statut d'Alfredsson pour le match d'aujourd'hui très incertain.

«C'est exactement ce qu'on nous apprend à ne pas faire. Alfie tentait de s'éloigner et on a clairement vu Hagelin s'étirer et viser directement sa tête, a commenté Carkner. Selon moi, il devrait vraiment être puni par la Ligue.»

Carkner a également reçu les éloges de ses coéquipiers et de son entraîneur pour ses actions de samedi.

«On voulait jouer de manière plus physique en tant que groupe. On a donné le ton dès le début et ça nous a servi, a évoqué Neil, qui s'est également battu avec Boyle samedi. Matt a fait ce qu'il avait à faire et je ne pourrai jamais assez le féliciter pour ça.»

La Presse canadienne

## Les Predators prennent les devants 2-1 dans la série

Detroit — Shea Weber a fait taire ses détracteurs avec un filet tôt en première période et les Predators de Nashville se sont accrochés pour finalement vaincre les Red Wings de Detroit 3-2, hier, et prendre les devants 2-1 dans la série.

Henrik Zetterberg a marqué avec un peu moins d'une minute à écouler au match pour permettre aux Red Wings de rétrécir le déficit à un seul but, mais les troupiers de Mike Babcock n'ont pu créer l'égalité et forcer la prolongation.

Weber, conspué pour avoir écrasé la figure de Zetterberg contre la baie vitrée dans le premier match de la série, a mis un terme à la léthargie des Predators en supériorité numérique contre les Red Wings et permis à la concession du Tennessee de savourer sa première victoire contre eux en séries éliminatoires au Joe Louis Arena.

Kevin Klein a procuré les devants 2-0 aux Predators tôt en période médiane, et Pavel Datyuk a permis aux Red Wings de s'approcher à un seul filet à mi-chemin de l'engagement.

Les Red Wings croyaient que Johan Franzen avait créé l'égalité 2-2, mais une reprise vidéo a démontré que son tir avait franchi la ligne des buts après que le temps se soit complètement écoulé en fin de deuxième période. Ils ont obtenu une autre opportunité de créer l'égalité tôt en troisième période, mais le bâton de Klein a empêché Cory Emmerton de décocher un tir dans un filet désert par Pekka Rinne.

Sergei Kostitsyn a scellé l'issue de la rencontre avec un tir des poignets de l'intérieur du cercle droit des mises en jeu alors qu'il restait 3 min 30 s de jeu.

Associated Press

## AUTOMOBILE

## Kia Optima: un ramage à la hauteur du plumage

**M**étamorphose. Le mot n'est pas trop fort pour décrire ce qui se passe chez Kia depuis cinq ans. Cela s'est fait par étape: lorsqu'elles sont arrivées chez nous, il y a une douzaine d'années, les Kia se sont rapidement distinguées... par leur médiocrité. Il faut dire qu'à cette époque, la gamme complète avait été conçue sous ce qu'on pourrait appeler «l'ancien régime», soit avant le rachat de Kia par son rival coréen Hyundai, en 1998. À partir de cette date, chaque modèle devint, lors de son renouvellement, un clone d'une Hyundai, avec un nom et une carrosserie différents. Ce qui, en soi, était déjà une amélioration.



PHILIPPE LAGÜE

Puis arriva Peter Schreyer. Une pointure dans le design automobile, à qui l'on doit notamment la VW New Beetle et l'Audi TT. Promu designer en chef chez Kia, l'Allemand a entrepris de «relooker» la gamme de ce constructeur coréen. La Soul, la Forte et la Koup, c'est lui; tout comme les Sportage et Sorento, redessinés l'année dernière. Il ne restait plus que la petite Rio et la berline intermédiaire Magentis à revampir; c'est maintenant chose faite.

#### Nouvelle carrosserie, nouveau nom

Si la nouvelle Rio a conservé son patronyme, la Magentis a, elle, été rebaptisée — ou plutôt, elle a repris le nom qu'elle porte ailleurs sur la planète. Nom qu'elle n'avait pu conserver chez nous parce que GM détenait les droits de l'appellation Optima, ayant commercialisé un clone de l'Opel Kadett au Canada à la fin des années 80, sous la défunte bannière Passport.

La Magentis n'a pas fait que changer de nom: elle a subi une transformation extrême sur le plan esthétique. Si elle reprend la plate-forme et les organes mécaniques de la Sonata, elle a cessé d'être sa vraie jumelle. Le résultat est spectaculaire, le mot n'est pas trop fort. Au point de faire de l'ombre à la Sonata, dont le design a pourtant reçu moult compliments. L'allure de cette dernière est cependant plus discrète, tandis que l'Optima tape dans l'œil. Superbe combinaison d'audace et de beauté pure, cette coréenne a autant de prestance qu'une berline de luxe allemande. Appelons ça le style Schreyer.

Question: qu'attendent Honda, Toyota et Nissan pour engager un designer de ce calibre? «Style sells», dit l'adage, le design fait vendre des voitures et les constructeurs japonais sont en train d'en faire la douloureuse expérience, eux qui subissent des assauts sur deux fronts: la Corée du Sud d'un côté, les États-Unis de l'autre. La concurrence s'est améliorée, c'est vrai; mais les voitures américaines et coréennes sont aussi plus attirantes que les ternes japonaises.

#### Beauté intérieure

L'autre bonne nouvelle, c'est qu'on a mis autant d'effort à l'intérieur. C'est moins audacieux qu'à l'extérieur, mais c'est néanmoins réussi sur toute la ligne: ambiance, décoration, aménagement des lieux, confort et ergonomie. Voyons ça.

L'ambiance, d'abord. Encore une fois, on pourrait facilement se croire à bord d'une voiture coûtant 10 000 ou 15 000 \$ de plus. C'est décoré avec goût, résolument moderne, et le choix des matériaux respire la qualité. Oui, il y a du plastique ça et là, c'est inévitable — cette voiture coûte entre 20 000 et 30 000 \$, ne l'oublions pas —, mais il n'est pas omniprésent. On en retrouve beaucoup plus dans les japonaises, désormais... Il est vrai que celles-ci sont, pour la plupart, assemblées en Amérique du Nord.

Une mauvaise note, cependant, pour le plastique noir de la planche de bord, très sensible aux égratignures.

Fidèle à la tradition automobile coréenne, Kia ne lésine pas sur l'équipement de série: ordinateur de bord, chaîne stéréo avec lecteur CD et MP3 ainsi qu'un abonnement gratuit de trois mois à la radio satellite Si-

rius, système téléphonique Bluetooth, port USB, climatisation et les accessoires électriques habituels (vitres, verrouillage central).

Tout ça est bien beau, mais l'efficacité n'a pas été négligée pour autant: le rangement abonde dans l'habitacle. Et le coffre arrière n'est pas en reste: il est vaste, bien dégagé et facile d'accès. La ligne de toit qui plonge vers l'arrière limite cependant l'ouverture dudit coffre. Et dans l'Optima hybride, la présence de la batterie rouge beaucoup d'espace de chargement et empêche le dossier de la banquette arrière de se rabattre.

À l'avant comme à l'arrière, le dégagement pour la tête est un peu juste, surtout si vous optez pour le toit panoramique, qui gruge quelques précieux centimètres. En revanche, l'espace pour les jambes (à l'arrière, toujours) est généreux. Cette berline traite aussi bien ses occupants à l'avant qu'à l'arrière: la banquette est bien sculptée et offre un confort assez proche des baquets avant. Le rembourrage du dossier est cependant plus ferme à l'arrière et le soutien latéral, moindre. Les défauts habituels d'une banquette, quoi.

#### Régulier, turbo ou hybride

Si l'Optima et la Sonata ont désormais des robes différentes, elles partagent toujours les mêmes dessous. Les trois motorisations, toutes à 4 cylindres, sont 100 % Hyundai: 2,4 litres atmosphérique (200 chevaux), 2 litres suralimenté (274 chevaux) et hybride (puissance combinée de 206 chevaux).

Offert en entrée de gamme, le moteur de 2,4 litres n'a rien à envier aux très réputés 4-cylindres japonais, car son rendement est exemplaire à tous les chapitres. Il brille par sa souplesse, tourne doucement et rondement, et ne rechigne pas à l'effort: ses accélérations et ses reprises sont franches, le couple répond présent à tous les régimes. En plus, il consomme plus que raisonnablement. Le jumelage avec une boîte automatique à six rapports contribue à réduire la consommation. Répétons-le: ce moteur est du même calibre que ses homologues japonais à quatre cylindres.

Malgré sa cylindrée inférieure, le 4-cylindres de 2 litres est plus puissant, gracieuseté de son turbocompresseur, mais on le sent à peine en conduite normale. Par contre, les chiffres parlent: 6 secondes et des poussières pour effectuer le 0-100 kilomètres-heure. Diantre! Fichtre! Bigre! Est-ce bien une Kia? En cette ère de conscientisation environnementale et de lutte contre la dépendance au pétrole, cette mesure est de moins en moins pertinente, mais elle permet néanmoins de mesurer tout le chemin parcouru. Qui plus est, ce moteur suralimenté est l'un des rares à se contenter d'essence ordinaire. À 1,49 \$ le litre, ça compte.

Et puisqu'on cause environnement et consommation... L'Optima, comme la Sonata, se décline aussi en version hybride. Les chiffres sont a priori décevants, si on compare avec la consommation du 2,4 litres; en fait, c'est le rendement de ce dernier qui est remarquable, pour un moteur thermique traditionnel. La différence entre celui-ci et la motorisation hybride est minime, sur le strict plan de l'autonomie. Évidemment, l'hybride pollue moins, ce qui n'est pas le moindre des arguments. De plus, c'est ma préférée parmi les trois, parce qu'elle tourne encore plus doucement et plus silencieusement que les deux autres. Je crois que je vieilliss...

#### Vivante

Même si elles partagent la même mécanique et le même châssis, l'Optima et la Sonata se différencient également par leur comportement. Si vous aimez l'effet cocon, c'est-à-dire ressentir le moins possible de sensation au volant, vous n'êtes pas à la bonne adresse. Le tempérament paisible de sa fausse jumelle, la Sonata, se rapproche



SOURCE KIA

L'Optima tape dans l'œil. Superbe combinaison d'audace et de beauté pure, cette voiture coréenne a autant de prestance qu'une berline de luxe allemande.

davantage des berlines japonaises aseptisées (excusez le pléonasme). L'Optima n'est pas une Accord ou une Camry et elle plaira autant aux uns qu'elles déplaîra à d'autres.

Dans une Optima, on ressent et on entend des choses. Dans ce dernier cas, ce n'est pas positif: le bruit de roulement est assez marqué, la faute aux pneus d'origine, de qualité très moyenne. Par contre, il fait bon sentir les réactions de cette voiture, d'autant plus que son châssis montre un certain potentiel. Le sous-virage se manifeste cependant très vite et encore une fois, ce sont les pneus qui montrent vite leurs limites.

Une monte pneumatique de meilleure qualité et une direction moins floue au centre rehausseraient les capacités routières de cette berline. La direction n'a pas que des défauts, toutefois: son court rayon de braquage est apprécié, notamment pour la conduite urbaine; de plus, l'assistance est bien dosée, moins guimauve que celle de la Sonata. Cela dit, le confort et la douceur de roulement trônent, en règle générale, au sommet de la liste des priorités des acheteurs de berlines interméd-

diaires et l'Optima ne les décevra pas.

#### Conclusion

Contrairement à sa devancière, la Magentis, l'Optima ne se contente plus d'être un clone de la Sonata avec un écusson Kia sur la calandre. Ces deux voitures ont été conçues à partir des mêmes ingrédients, certes, mais ils n'ont pas été apprêtés de la même façon. En gros, l'Optima a plus de caractère que sa jumelle, comme en témoigne sa conduite plus affirmée, moins placide. De toute évidence, elle cible davantage les amateurs de conduite à l'euro-péenne, qui s'ennuient à conduire (et à regarder) les Honda Accord et Toyota Camry. Parce qu'il faut bien le dire, l'Optima est infiniment plus belle que ses fades rivales nippones, et son équipement de série, beaucoup plus généreux, le tout à un prix toujours concurrentiel. Pour enfoncer le clou encore plus, Kia propose une garantie de cinq ans, une rareté chez les constructeurs généralistes. La seule question en suspens demeure celle de la fiabilité à long terme, mais force est d'admettre que la progression spectaculaire des



Fidèle à la tradition automobile coréenne, Kia ne lésine pas sur l'équipement de série.

constructeurs coréens a de quoi inspirer confiance.

Collaborateur du Devoir

#### FICHE TECHNIQUE KIA OPTIMA EX

Moteur: 4-cyl 2,4 litres

Puissance: 200 ch  
0-100 km/h: 200 km/h  
Vitesse maximale: 8,4 s  
Consommation moyenne: 8,9 litres/100 km  
Échelle de prix: 21 995 \$ à 35 695 \$  
Prix du véhicule d'essai: 32 095 \$

#### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1927

#### HORIZONTALEMENT

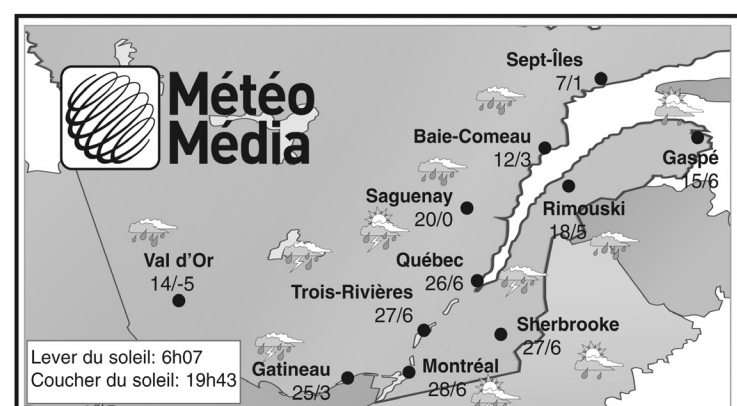
1. Trompette de cavalerie - Comme les nains de Blanche-Neige.
2. Il fait pleurer - Fondée.
3. Pays des Bush - D'une douceur hypocrite.
4. Séducteur.
5. Solution - Dit non - Mot sioux.
6. Passé de mode - Sans aucune valeur.
7. Exprimée - Lagune d'eau douce.
8. De même - Grain de beauté.
9. Revient - Boisson chaude.
10. Se porteront - Silence musical.
11. Petits repas pris dans l'après-midi - Attacher.
12. Flamme éternelles - Déteste.

#### VERTICALEMENT

1. Fausse note - Guide.
2. Plante bulbeuse - Jeune fille moche.
3. Émerve - Gros coussin.

1	C	H	A	C	H	A	C	H	A	O	S
2	O	U	I	E	T	H	E	A	T	R	E
3	R	E	L	I	T	E	R	R	A	N	T
4	N	E	N	E	R	F	S	L	E	T	
5	E	E	T	R	E	E	L	U	E		
6	M	A	C	E	R	E	E	O	S	E	
7	U	N	E	A	L	P	I	N	U		
8	S	O	R	T	S	I	N	G	E	N	U
9	E	N	V	A	S	E	F	E	V	E	S
10	N	E	R	E	I	D	E	E	C	U	
11	M	E	L	E	R	A	C	O	N	T	E
12	G	R	E	E	M	E	N	T	T	E	L

1926 SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 7/-2	Nua 6/-3	Londres	Sol 10/-2	Plu 13/3
Moncton	Sol 21/12	Sol 21/4	Los Angeles	Sol 19/13	Sol 22/14
Saint-Jean	Var 14/7	Ave 12/6	Mexico	Sol 24/10	Sol 26/9
Toronto	Ave 22/2	Sol 9/0	New York	Sol 30/17	Var 25/10
Vancouver	Plu 11/8	Ave 11/7	Paris	Sol 10/0	Plu 11/2
Winnipeg	Sol 2/-4	Var 13/-2	Tokyo	Sol 19/12	Plu 15/13

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 28	6 Averses isolées, pdp 40%.	13/2 Ciel variable.	11/4 Passages nuageux.	16/5 Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	6 Possibilité d'orages, pdp 90%.	14/2 Averses, pdp 60%.	12/1 Passages nuageux.	16/3 Ciel variable.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 25	3 Orages, pdp 90%.	11/0 Ciel variable.	11/2 Ensoleillé.	14/3 Averses isolées, pdp 80%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'accès à l'université

## Une crise de financement ou d'orientation ?

### A-t-on surtout besoin d'as de la chirurgie esthétique ou plutôt d'infirmières praticiennes ?

Des étudiants opposés au nouveau prix d'entrée à l'université voudraient qu'on y scrute d'abord la rémunération des gestionnaires et leurs ambitions immobilières. Des recteurs prétendent, mondialisation oblige, que la formation n'a pas de prix. Des professeurs rêvent, eux, d'un accès gratuit aux écoles de haut savoir. Et d'autres voient dans les droits de scolarité un investissement dont le diplômé tirera grand profit le reste de sa vie. Mais qu'en est-il de l'intérêt public ?



JEAN-CLAUDE LECLERC

Dans ce débat, quelques questions désagréables ne sont pas posées. Ainsi, qu'il en coûte beaucoup ou peu pour devenir ingénieur, à quoi sert l'université si c'est pour former des entrepreneurs qui bâtiront des prisons en Afrique? Ou des ouvrages qui s'écroulent à Montréal? Gratuité, bourses ou subventions, les contribuables ont-ils à payer les cours de gens qui

vont pervertir la démocratie, gonfler le coût des travaux et trahir leur mission?

Pourquoi le public paierait-il la formation de comptables, de cadres et de dirigeants qui pillent leur entreprise, tripotent les états financiers, trompent les actionnaires et mènent à la ruine des firmes autrefois réputées? Certes, tous les professionnels ne sont pas malhonnêtes. Mais pourquoi ceux qui sont intègres ne l'emportent-ils pas toujours sur ceux qui ne le sont pas? Il y a là un échec du professionnalisme qu'aucune université ne saurait ignorer.

Même les facultés de droit échappent de moins en moins à la mentalité mercantile, dans une profession pourtant définie par la justice, l'intégrité de l'Etat et l'ordre public. Pourquoi donc les contribuables financeraient-ils la formation d'avocats qui œuvrent pour des cartels voraces, inventent des moyens de bâillonner la critique, minent

les droits et libertés, et contribuent aux méfaits d'entreprises sans scrupules, au besoin en supprimant les preuves de leurs agissements?

De toutes les professions, celle du droit est peut-être la plus névralgique, car elle détermine les lois, la protection des citoyens, les règles du marché et les conditions de la justice et l'efficacité des tribunaux n'ont pas mis de temps à se faire sentir.

Un ex-juge de la Cour suprême vient à ce sujet de poser un diagnostic révélateur. Diplômé de McGill, Cambridge et To-

ronto, Ian Binnie fut pendant 15 ans avocat chez Wright & McTaggart, puis sous-ministre associé à la Justice fédérale. Pendant une douzaine d'années,

il a pratiqué chez McCarthy Tétrault. Il fut conseiller spécial du Parlement pour les accords du lac Meech. Ce juriste éminent ne cache pas sa surprise en revenant à la pratique du droit.

Dans une récente entrevue au *Globe and Mail*, Ian Binnie déplore l'évolution de grands bureaux d'avocats qui se sont écartés des services diversifiés traditionnels pour devenir des entreprises — pleines d'avocats, d'ex-politiciens et d'autres conseillers — cherchant à remporter de gros contrats dans le monde des affaires. Ces firmes seraient même en voie de supplanter les tribunaux dans l'arbitrage des affaires commerciales impor-

**Trop de professions font largement payer la formation de leurs membres par des fonds venus du public**



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pourquoi les contribuables auraient-ils à payer les cours de gens qui vont pervertir la démocratie, gonfler le coût des travaux et trahir leur mission?

tantes, aux dépens de la culture juridique de la magistrature.

Ces bureaux devenus des multinationales profitent des lenteurs de la justice et du manque d'expérience de juges dans les domaines nouveaux pour offrir aux compagnies riches un prompt service d'arbitrage, dont les règles échappent le plus souvent aux cours d'appel et ne seront pas versées au savoir juridique des tribunaux. M. Binnie admire la Court of Chancery du Delaware, aux États-Unis, qui règle diligemment les causes commerciales, sans laisser les avocats multiplier les procédures dilatoires.

Trop de professions font largement payer la formation de leurs membres par des fonds venus du public, jouissent d'un monopole de pratique au nom de la protection du public, mais s'éloignent peu à peu de leurs obligations envers le public. D'aucuns excusent ce laxisme par la concurrence débridée qui prévaut aujourd'hui. Dans la ruée vers les «affaires», ceux qui ne trichent pas, dit-on, risquent d'être exclus. Même les universités sacrifient désormais au culte de la concurrence.

Dans un tel contexte, ni la gratuité, ni des frais modulés, ni un financement accru des institutions ne sauraient réduire, là où elle sévit, la plaie du

détournement des enseignements à des fins de promotion et d'enrichissement individuels. Plus de diplômés ne fera pas davantage de professionnels intègres et compétents. Par contre, en cédant aux revendications des uns ou des autres, les autorités publiques ne soutiendraient pas, non plus, la formation de ces professionnels qui font encore gravement défaut dans notre société.

L'intérêt public ne commande-t-il pas, en effet, d'accorder priorité aux besoins les plus criants? Ainsi, a-t-on surtout besoin d'as de la chirurgie esthétique ou plutôt d'infirmières praticiennes? Pourquoi les uns n'investiraient-ils pas eux-mêmes dans leur commerce — alors que la formation des autres serait prise en charge par la collectivité? Sans doute devrait-il en être de même pour combler la pénurie de psychiatres au Québec.

Mais surtout, à quand la formation gratuite et accélérée d'enquêteurs et de procureurs plus nombreux et mieux aguerris pour débusquer les méfaits qui se répandent en trop de milieux professionnels?

redaction@ledevoir.com

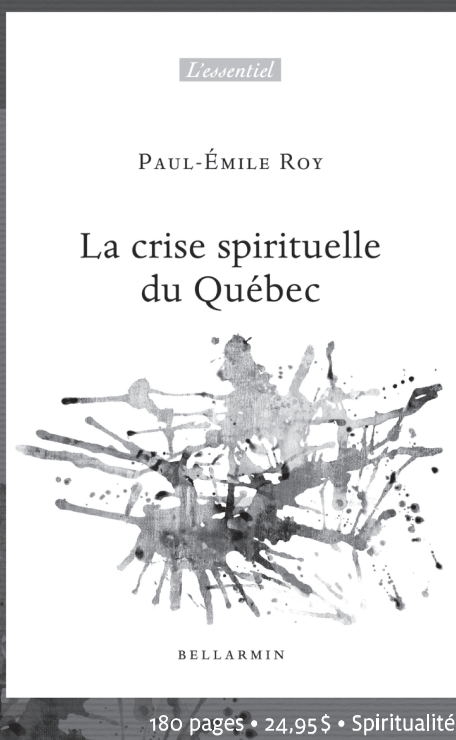
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

#### RECTIFICATIF

Dans la chronique du 10 avril sur la commission Charbonneau et la presse, le nom de

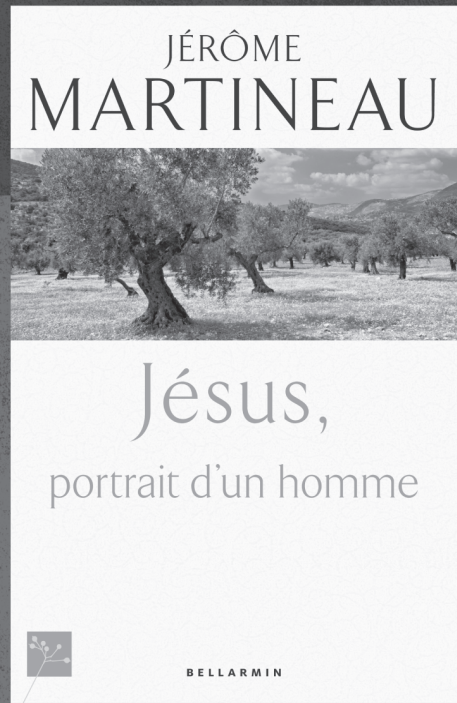
l'avocat des médias était mal orthographié. Il s'agit bien de M<sup>r</sup> Mark Bantey. Nos excuses.

DANS UN MONDE privé de toute transcendance, divine ou humaine, plus rien n'a de sens



75 ans FIDES

## PORTRAIT D'UN HOMME



À mes fils et petits-fils

75 ans FIDES

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

### Sudoku par Fabien Savary

					4			
	2		7	8	1			
8	7		9					3
3	8				2			
			1	4				
	5			6	8			
2					6			
	9	5	8				1	
					9		5	7

Niveau de difficulté : DIFFICILE 2048

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	3	5	1	8	7	9	6	2
7	6	9	3	4	2	8	5	1
1	2	8	6	9	5	4	7	3
3	9	4	7	1	8	6	2	5
2	8	1	5	6	9	3	4	7
5	7	6	4	2	3	1	8	9
9	5	3	8	7	6	2	1	4
6	4	7	2	3	1	5	9	8
8	1	2	9	5	4	7	3	6

2047

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

#### Appel d'offres

Montréal

#### SITE - Service des infrastructures, du transport et de l'environnement Division des travaux publics

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

**Catégorie :** Travaux  
**Appel d'offres :** 250401  
**Descriptif :** Reconstruction de trottoirs, de bordures, d'îlots, de mails centraux et de bac de plantations, travaux d'éclairage de rue, là où requis, dans le boulevard de l'Acadie, de la rue Arthur-Lismer à la rue Charles-Gill et travaux de signalisation lumineuse à divers endroits à proximité.  
**Date d'ouverture :** 2 mai 2012  
**Dépôt de garantie :** 10 % du montant soumissionné (cautionnement)  
**Renseignements :** Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : [appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca](mailto:appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca)  
**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 16 avril 2012.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.  
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.  
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 16 avril 2012

Le greffier de la Ville M<sup>r</sup> Yves Saindon

#### QTMG, Huissiers de justice

705-22-011744-115 COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL dem. c. FRANCE CORBEIL déf. Vente par huissier le 26 avril 2012 à 10H00 au 130 croissant du Cheneau, Lachenaie (Québec) Meubles, Scooter, etc. tel quel. ARGENT COMP. TANT, CHÈQUE VISE QTMG, Huissiers de justice (514-257-8000)

#### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Pierre Bélanger, en son vivant domicilié au 250, chemin de la Pointe-Sud, appartement PH1-07, Verdun (Québec) H3E 0A8, est décédé à Verdun le 25 août 2011. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à la firme d'avocats BCF s.e.n.c.r.l., auprès de Me Marie-Josée Aumais, notaire, au 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 25<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H3B 5C9. Me Aumais peut également être rejoint au 514-397-2625. Donné ce 12 avril 2012. Sylvie Couillard, Patrick Beaudet et Jacques Des Marais, liquidateurs.

AVIS est donné de la clôture d'inventaire pour la Succession MICHEL LEBEAU, du 119 avenue Jolicoeur, Lachine, Québec, H8R 1P5, décédé le 4 septembre 2011. L'inventaire préparé par les liquidateurs PATRICK LEBEAU et MARTINE LEBEAU, est situé à : Notaire Émile Descairy, 3374, Notre-Dame, Lachine, Qc, H8T 1W7.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE 514 251.4000 #3400 1 866 888.2323 [www.schizophrenie.qc.ca](http://www.schizophrenie.qc.ca) info@schizophrenie.qc.ca

#### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
**Publications du lundi :** Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
**Publications du mardi :** Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)  
Sur Internet : [www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres)

#### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Un don de cartes-repas, un geste utile et de bon goût



L'ITINÉRAIRE

30 000 personnes sont sans-abri à Montréal. Grâce à vos dons de 4 \$ en cartes-repas, 15 000 repas sont servis chaque année au Café L'itinéraire.

Merci de lutter contre la faim avec nous

Dons en ligne et informations : [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# CONVERGENCE

ARTS VISUELS

## Google relance son musée virtuel

NATHANIEL HERZBERG

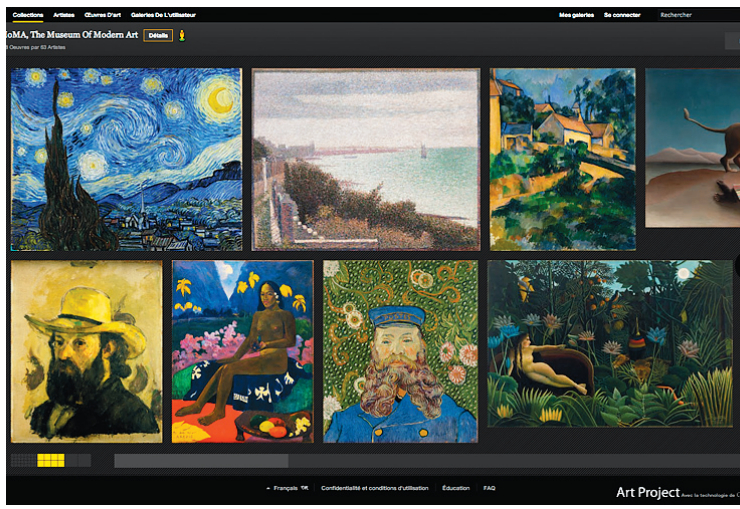
Sensation du printemps dans le monde des arts plastiques, le géant informatique Google a lancé récemment la nouvelle version de son musée virtuel. Ainsi présentée, l'information peut sembler aussi anodine que l'annonce du septième opus cinématographique des aventures de Beethoven le chien.

Erreur! Deux éléments méritent l'attention. D'abord, Google est Google: partout où la firme de Mountain View pose ses pieds, le paysage change durablement. Ensuite, l'opération proposée tient plus de la greffe du visage que du simple lifting. Ce qui n'était, en 2011, qu'une grande galerie virtuelle, nourrie par 17 établissements occidentaux, s'est transformé en un musée de 32 000 œuvres, alimenté par 151 institutions des cinq continents.

Lors de la présentation à la presse, au Musée d'Orsay, puis pendant la soirée qui rassemblait une partie du gotha muséal mondial, Amid Sood, le responsable du projet, n'a pas manqué de rappeler qu'avec la nouvelle version le cap avait été mis sur les pays émergents et les diverses formes d'art. «La plateforme ne permettra pas seulement aux étudiants indiens de contempler les chefs-d'œuvre du Metropolitan Museum, mais aussi aux Américains d'aller découvrir la National Gallery of Modern Art de Delhi», a souligné, tout sourire, l'ingénieur indien basé à Londres. Des antiquités grecques de l'Acropole aux graffitis du musée de São Paulo, des peintures rupestres des grottes sud-africaines ou australiennes aux merveilles ouragées du Musée de l'or de Bogota, Google a clairement opté pour la diversité.

### Multiplier les fonctionnalités

L'entreprise californienne a choisi aussi de multiplier les fonctionnalités. La plateforme permet de réaliser différents tris. Par établissement, bien sûr: on peut donc découvrir les 3325 œuvres présentées par le Getty Museum de Los Angeles ou les 18 toiles offertes par le Musée de l'Orangerie. Utile pour qui veut préparer un voyage à l'étranger, quitte à basculer ensuite sur le site de l'institution sélectionnée. Du MET et du MoMA de New York à l'Ermitage de Saint-Petersbourg, de la Galerie des Offices de Florence à la Tate de Londres, les plus grands



SOURCE WWW.GOOGLEARTPROJECT.COM/

Du MET et du MoMA de New York (la photo) à l'Ermitage de Saint-Petersbourg, de la Galerie des Offices de Florence à la Tate de Londres, les plus grands musées du monde sont là.

musées du monde sont là. À une exception notable, le premier d'entre eux, le Louvre, mais nous y reviendrons.

Plus précieux et plus rare, le tri par artiste. On peut ainsi découvrir 149 Van Gogh ou 13 Vinci, venus de partout dans le monde. La chambre de Van Gogh à Arles s'offre soudain au regard dans ses versions conservées au Musée Van Gogh d'Amsterdam, à l'Art Institute de Chicago ou au Musée d'Orsay... Libre à chacun, ensuite, de construire sa propre exposition, monographique ou encore thématique, puis qu'une recherche par mot-clé est proposée.

### Promenade à Versailles

Parmi les 151 établissements, 51 bénéficient du logiciel de déplacement hérité de la technologie Street View. Le visiteur peut alors se promener dans les appartements royaux de Versailles, se perdre dans les salles du musée d'Orsay, passer entre les vitrines du Musée du quai Branly et même circuler dans les couloirs de la Maison Blanche. Qu'il clique sur une des œuvres et la voilà sur son écran, avec les informations associées. Au sein des institutions ainsi privilégiées, 46 profitent de la *nec plus ultra*: la très haute résolution. Les élèves ont alors choisi une œuvre que les techniciens de Google ont numérisée en «gigapixels». Avec quelque sept milliards de points de définition par image, l'internaute peut découvrir des détails «bien au-delà de ce qui est visible à l'œil nu», assure le géant informatique.

«Et tout est parfaitement gratuit», martèle-t-on chez Google. Autrement dit, les musées mettent à disposition leurs images, lorsque leur qualité est suffisante.

Sinon, Google se charge de la prise de vue.

### Plus compliqué en France

Les musées mettent à disposition leurs images, lorsque leur qualité est suffisante. Sinon, Google se charge de la prise de vue. Pas de publicité sur le site, pas de commercialisation des images ou des données des visiteurs. «La technologie au service de la diversité culturelle», insiste le géant américain. Le tout est fixé sur le contrat type passé avec les six établissements français.

Six, soit à peu près cinq fois moins que les Américains (29), trois fois moins que les Allemands (18), deux fois moins que les Anglais (13).

«C'est six fois plus que l'an passé», souligne-t-on léniant, chez Google. Avant de convenir qu'«en France ce type de projet est toujours un peu plus compliqué qu'ailleurs». Le géant informatique n'a pas oublié les déboires rencontrés par son projet de numérisation de la Bibliothèque nationale de France, interrompu juste après son lancement, et repris par le concurrent Microsoft. «Ils n'ont pas voulu perdre de temps avec les Français», croit savoir un responsable de musée national.

La législation française est très protectrice du droit d'auteur. Or pour Google, le principe est intangible: pour profiter de la visibilité qui leur est offerte par Artview — l'an dernier, la plateforme a été le deuxième site référent du château de Versailles après Wikipédia —, les musées offrent leurs images et s'acquittent seuls des droits. Si les œuvres anciennes ne posent pas de difficultés, il n'en va pas de même de l'art moderne et contemporain.

MÉDIAS

## Manifestester au temps du numérique

C'est la génération numérique qui manifeste depuis des semaines partout au Québec. Elle était encore en surnombre dans les rues ce week-end, à Montréal et à Rimouski.

Les étudiants qui obtiendront leur diplôme du collège dans quelques semaines et qui accèderont à l'université en septembre sont nés pour la plupart autour de 1993. Cette année-là, le navigateur NCSA Mosaic entra en fonction, entraînant une augmentation exponentielle de la popularité du World Wide Web.

La dernière grande grève étudiante, en 2005, utilisait déjà Internet, le courriel et la photo numérique, mais pas les médias sociaux et les plateformes multimédias, qui n'existaient pas ou en tout cas pas avec la même vitalité. Facebook a été inventé en

2004 et n'a conquis le monde qu'en 2006 alors que Twitter naissait à son tour. YouTube date de février 2005. Depuis, la belle jeunesse a aussi généralisé l'utilisation des appareils mobiles. Les trois quarts des Québécois de 18 à 25 ans possèdent maintenant un cellulaire et le quart un téléphone réputé «intelligent».

Les contestataires bataillent sur tous les fronts virtuels. Leurs petits écrans servent à mobiliser les troupes, organiser les manifestations, capter et relayer les informations en temps réel, immortaliser la lutte. Photos, textos, vidéos deviennent de nouvelles armes de la critique et de la protestation.

Les communautés virtuelles très hétéroclites nourrissent la masse et stimulent le sentiment d'appartenance, la solidarité. La société en réseaux juxtapose et agrège les expériences, les témoignages, les décisions stratégiques.

Cela dit, la dématérialisation sert parce qu'elle s'arrime à des actions concrètes. Comme en 2005 ou en 1968. Comme toujours quoi. La contestation sociale n'a pas besoin de Twitter ou de Facebook pour interpréter et transformer le monde. Dans un texte disponible sur le Net (*Small Change, Why the Revolution Will Not Be Tweeted*, paru dans *The New Yorker* en octobre 2010), l'essayiste canadien Malcolm Gladwell affirme même que l'interconnectivité contemporaine peut nuire à la mobilisation réelle, seule ultimement nécessaire et efficace. On connaît bien la recette: il est beaucoup moins engageant de signer une pétition en ligne soumise par un «ami» virtuel que de se présenter en personne pour manifester, tout caser ou se faire taper dessus par de réels ennemis...

M. Gladwell oppose les «liens faibles» au «grand risque» de l'activisme, surtout dans un contexte hyperrépressif, en Libye l'an dernier, en Syrie cette année. Seulement, partout, y compris dans notre société démocratique, n'est-ce pas simplifier outre mesure que d'opposer technique et politique?

Les deux réalités avancent en cordée, au service du pouvoir et du contre-pouvoir. Les moyens de communication aident à surveiller et à punir, mais aussi à s'informer, à débattre, à s'organiser. Et chaque génération cherche à réinventer le monde avec ses peurs, ses espoirs et ses moyens...

«Pour nous, la négociation des droits d'auteur est un très gros morceau dans la fabrication d'un site», souligne le président du Centre Pompidou, Alain Seban. Et je n'aurais pas dépensé de ressources pour offrir des images à Google. Mais ils ne m'ont pas sollicité. Notre orientation, il faut dire, est à l'opposé de la leur. Notre site essaie de rendre visible la masse de connaissances que l'on produit autour de la collection, avec des documents, des images, des films, des débats... C'est un reflet du Centre, pas une collection virtuelle, car nous sommes convaincus que rien ne remplace le contact direct avec l'œuvre.»

En découvrant la nouvelle offre, M. Loyrette admet avoir été «bluffé»: «La définition des images et les contenus enrichis, le Street View impressionnant, franchement, le saut qualitatif est indiscutable.» Le président d'établissement et historien d'art qu'il est se pose encore des questions importantes: «Un musée, c'est aussi un bâtiment, des collections, un contexte. Là, toute cette histoire disparaît au profit de la seule œuvre, voire de sa seule image...»

Mais ces réserves ne l'empêcheront pas de «reprenre les discussions... sur des bases équilibrées», insiste-t-il. A savoir? «Nous produisons de nombreux contenus pédagogiques, Google pourrait participer à leur diffusion. On soutient certains autres projets qui ont les mêmes visées de démocratisation culturelle que les leurs...»

L'entreprise américaine n'attelle pas clairement posé ses conditions: la plateforme, rien que la plateforme? Henri Loyrette sourit. En matière de fréquentation comme de notoriété, «le Louvre n'est pas dans la situation des autres musées. Donner l'image de la Joconde ne présente aucun intérêt pour nous. Google est capable de comprendre ça.»



STÉPHANE BAILLARGEON

Le Monde

Le Devoir

## À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
<b>SRC</b>	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Pérusse cité / L'eau chaude	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kewis et des hommes		
<b>TVA</b>	TVA nouvelles	Le Tricheur / Pierre Hébert	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur des humains / Réal Bossé, Pierre Brassard		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Le Match	
<b>TQ</b>	Kaboum		Tactik / Où est Rose?	Légitime dépense	Planète science Partie 2 de 2		TOI (2007) avec Marc Béland, Laurent Lucas, Anne-Marie Cadieux			22h35 Une pilule, une p'tite granule		23h35 Les grands duels de la LNI / Match préliminaire	
<b>V</b>	Atomes crochus	Un souper presque parfait		Taxi payant	CSI: NY / Après la bataille		Le mentaliste / Manipulations		Opération Séduction		Dumont		
<b>RDI</b>	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
<b>TV5</b>	17h50 Champ	Journal FR	Ports d'attache		Racines et ailes / Unesco: les 40 ans du patrimoine mondial		Braquo / Au nom du pire		TV5 le journal	23h35 Le président/ crise			
<b>D</b>	Enchères	Billy	Bizarre ou quoi?		Spy Wars		Toujours vivant!		Scènes de crime		Grand Rire de Québec		Op. fantômes
<b>VIE</b>	Décore ta vie	Espace d'été	ByeMaison	Secret/style	Lisa Williams		Airoldi/ cour	Idées grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Maudites hormones!		Kilos mortels
<b>MP</b>	17h30 Palmars		Ste-Catherine	Débat critique	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Vénus		Séduction 101		Ste-Catherine
<b>MX</b>	Génération 80 / 1985		Benezra reçoit		La danse des étoiles		Millionnaires\$ à tout prix		Les années / Véronique Cloutier		Benezra reçoit		Musimag
<b>VRAK TV</b>	Smallville / La boîte à miroirs		Teen Wolf / L'alpha		VRAK la vie	Dans le trouble	Championnes à tout prix		Les testeurs	Je t'ai eu!	Changeement	Fan Club	Hors d'ondes
<b>TTF</b>	L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne		Ma gardienne	Passer/Casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	American Dad
<b>RDS</b>	17h00 Le 5 à 7 (D)		Hockey 360°		LNH Hockey N.Y. R./Ott. (D)				LNH Hockey St. Louis vs San Jose (D)				
<b>HISTORIA</b>	Cash Cowboys		Légendes de la route		Compte à rebours		NCIS enquêtes spéciales		Les ailes de la guerre		Détectives des mers		Xena guerrière
<b>ARTV</b>	Les belles histoires		Visite libre	Rumeurs	Les grandes entrevues / Marie-Lise Pilote		La Liste / Louise Portal		Isabella Rossellini		23h40 Eliot Ness/AI Capone		
<b>SERIES+</b>	C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami	Gènes opposés	Heartland		Castle / Eau trouble		C.S.I.: Miami		Le Fou de l'hôtel / M. Black		Un, Dos, Tres
<b>ZIELE</b>	La porte des étoiles		Les Nerdz	Comment...fait	L'entrepot 13 / La vie est belle		Falling Skies		Code 9 / Opération tirelire		Constructeurs de l'extrême		Comment...fait
<b>C. SAVOIR</b>	Visages de la danse		Classes de maîtres		Droit de savoir / Campus		50 ans de culture		Quartier Latin	Show Business	Génération Y		R. Levesque
<b>EVASION</b>	Poisson dans l'eau / Haïti		Le globe cooker / Philippines		Bouffe en cavale		Rallye autour du monde		Viva Espana		Le top 7 des Caraïbes		Bouffe-cavale
<b>TFO</b>	Artzooka	Sam Chicotte	Relief		Maisons	Expression	LE DOULOIS (1962) avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani		Ruby TFO		Ramville		Monde
<b>Cinémap</b>	Cinéma	18h25 VICTOIRE SUR LA PEUR (1987)			SUR FOND D'OCEAN (2000) Julia Brendler		21h50 LE CLUB DES EMPEREURS (2002) Kevin Kline				23h45 HILARY ET JACKIE		
<b>Sécran</b>	18h50 RAPIDES ET DANGE...		19h05 LA DOUBLURE DU DIABLE (2011) Dominic Cooper		Bored (v.f.)	Bored (v.f.)	Illuminée		Hung (v.f.)		30 MINUTES OU MOINS (2011)		
<b>Planète</b>	Tout le monde sur / Vanuatu		Père Laval, paradoxe		Petits explor. / Afrik art		En terre inconnue		Tout le monde sur son île		7 ans de conviction		
<b>VOX</b>	Mémoire P	Mise à jour	VoirGRAND.tv	Place des Arts	LNH Hockey N.Y. R./Ott. (D)				Mise à jour				Mémoire P
<b>CBC</b>	17h00 News	Coronation St.		Hockey Ton.	The Big Bang				Le Lab		Le guide de l'auto		Coronation St.
<b>CTV (Mont.)</b>	CTV News		eTalk		The Voice / Live Quarterfinal Performances				CBC News: The National		22h55 News/23h05 George S.		0h05 Daily Sh.
<b>GBL</b>	Evening News	Global National		E.T. Canada	Ent. Tonight				Castle / Headhunters		CTV National		0h05 ET
<b>TVO</b>	Wild Kratts	Think Big		Edwardian Farm					Hawaii Five-0 / Ka Iwi Kapu		News Final		Earth Changed
<b>ABC</b>	ABC 22 News	World News		ABC 22 News	TMZ				Ancient Worlds		The Agenda With Steve Paikin		Jimmy Kimmel
<b>CBS</b>	Channel 3 News			CBSNews	Ent. Tonight				Castle / Headhunters		ABC 22 News		23h35 News
<b>NBC</b>	News	NBC News		Jeopardy!	Wheel Fortune				Hawaii Five-0 / Ka Iwi Kapu		3 News		23h35 David Letterman
<b>FOX</b>	Two and Half	Two and Half		The Big Bang					Smash / The Movie Star		News		23h35 Tonight Show J. Leno
<b>PBS (33)</b>	PBS NewsHour		Road.Stories	Profile	Bones / The Don't in the Do				House / We Need the Eggs		The Office		Family Guy
<b>PBS (57)</b>	News America	Business		PBS NewsHour	Antiques Roadshow				American Masters / John Muir in the New World		Charlie Rose		
<b>CTV (Com.)</b>	CTV News		eTalk		The Voice / Live Quarterfinal Performances				Secrets of the Dead		BBC News		Charlie Rose
<b>A&amp;E</b>	The First 48		Storage Wars		Storage Wars				Castle / Headhunters		CTV National		0h05 Daily Sh.
<b>BRAVO</b>	Criminal Minds / The Tribe		Flashpoint / Backwards Day		The Mentalist / Red Hot				Duck Dynasty		Duck Dynasty		Storage Wars
<b>DISCOVERY</b>	Cash Cab	How It's Made		Daily Planet	World's Toughest Trucker				White Collar / Free Fall		Flashpoint / Backwards Day		The Mentalist
<b>HISTORY</b>	Greatest Tank Battles		Weird or What?		The Real Apollo 13				Bering Sea Gold		Daily Planet		Trucker
<b>SHOWCASE</b>	Rookie Blue / Stung		DO YOU KNOW ME (2009) Jeremy London						CajunPnStars		Weird or What?		Anc. Discovery
<b>TSN</b>	SportsCentre		That's Hockey	ESPN Films / Catching Hell					NCIS / Defiance		NCIS / Vanished		NCIS: LA
<b>04/16</b>	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

### DES DRAGONS ET DES SOUS

Après sept saisons de succès à la CBC, voilà que le concept japonais *Dans l'antre des dragons*, qui a fait des petits chez bien des téléés du monde, est adapté à la sauce radio-canadienne francophone. Paul Houde se fait maître de cérémonie de cette parade d'entrepreneurs en devenir qui cherchent à séduire les cinq investisseurs en résidence. **Radio-Canada, 20h**

### LES 40 ANS D'UNE FASCINANTE LISTE

L'émission *Des racines et des ailes* souligne de belle façon le 40<sup>e</sup> anniversaire de création de la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui compte aujourd'hui 936 inscriptions en nous emmenant visiter certaines de ces merveilles, en nous racontant leur histoire, sans oublier de se pencher sur des enjeux patrimoniaux actuels. **TV5, 20h**

### ISABELLA EN PAPILLON

Isabella Rossellini est loin d'être seulement la fille de et la femme (ou l'ex) de. Cette icône de beauté est surtout une actrice exceptionnelle qui se trouve là où on ne l'attend pas et s'est récemment révélée sous un jour encore plus surprenant en réalisatrice sur une de ses passions, la sexualité des insectes. La voici qui se raconte dans *Isabella Rossellini: de la vie d'un papillon*, un documentaire en forme d'autobiographie tourné pour la chaîne Arte. **Arte, 22h30**

# CULTURE

Le Metropolitan Opera au cinéma

## Agoniser en scène

CHRISTOPHE HUSS

Le Metropolitan Opera achevait, samedi, les représentations en direct de sa saison 2011-2012 avec *La Traviata*, spectacle créé par Willy Decker au Festival de Salzbourg en 2005. Natalie Dessay chantait le rôle de Violetta, après l'avoir abordé pour la première fois à Aix-en-Provence l'été dernier.

Il est légitime de penser que Dessay n'a pas intrinsèquement le gabarit vocal de Violetta. Il est tout aussi possible de considérer que la soprano française n'aurait jamais dû entrer en scène samedi et laisser la place à sa doublure. Selon le Met, que nous avons consulté dès la fin de la représentation, cette hypothèse n'a jamais été envisagée.

En tout cas, choisir de ménager la chanteuse nous aurait privés d'une expérience rare, irritante ou bouleversante (c'est mon cas), mais inoubliable; un moment unique où vie et théâtre se rejoignent. Le destin de Violetta se confondait avec celui de la voix de Natalie Dessay, brisée, éraillée, ne répondant pas toujours à la sollicitation du souffle, surtout dans les *pianissimos* du registre médian. L'*«Addio del passato»*, dans le dernier acte, devenait une lutte pour la survie, avec le dernier aigu passé dans l'angoisse, en mobilisant les ultimes forces: la déchéance physique de l'héroïne en phase absolue avec une quasi agonie vocale de la chanteuse.

Le visage de Natalie Dessay lors du rideau en disait long. Il affichait une tristesse et une détresse infinies. Une angoisse face à l'avenir peut-être. Quand reverrons-nous Natalie Dessay sur une scène? Sans être médecin, l'hypothèse d'une rechute de nodules sur les cordes vocales n'est pas infondée, surtout quand on songe à la fréquence des annulations de la chanteuse (*Manon* à Paris, la première de *Traviata* à New York) ces derniers temps. Le mal avait affecté Dessay en 2004. Son retour sur scène s'était fait, le temps d'un récital, à Montréal en mai 2005.

Actrice hors pair, Natalie Dessay a affronté avec l'énergie du désespoir ses propres faiblesses, sa propre déréliction, et incarné de manière fascinante le compte à rebours, moteur de *La Traviata* vue par Willy Decker. Dans ce spectacle, la fin est inscrite dans le début,



Natalie Dessay dans la production du MET de *La Traviata*

SOURCE METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

puisque le docteur Grenvil — qui représente aussi la mort — rôde sur scène.

Dessay avait face à elle Matthew Polenzani, toujours attentif à sa partenaire, et Dmitri Horostovski, toujours attentif à bien paraître et à enterrer vocalement tout le monde. Dans la

fosse, Luisi a fait un travail à peine correct. Les chœurs, par exemple, étaient souvent décalés et la respiration de l'orchestre coïncidait peu avec celle des chanteurs.

Quant à la diffusion, techniquement, le son du 1er acte était misérablement terne et

monochrome. La diffusion a retrouvé des standards à peu près normaux après la pause. Enfin, signalons que le *Ring* de Wagner par Lepage est proposé en bloc et en rediffusions les 9, 12, 17 et 19 mai.

Le Devoir

## Une exposition Van Gogh sera présentée à Ottawa dès le 25 mai

JIM BRONSKILL

Ottawa — La plus difficile partie du travail en vue de réaliser la grande exposition des œuvres du peintre Vincent Van Gogh, à Ottawa, fut de convaincre les musées à travers le monde de prêter leurs précieuses œuvres, explique Anabelle Kienle, conservatrice adjointe de l'exposition *Van Gogh. De près*.

«C'est une chose difficile, souligne Anabelle Kienle, du Musée des beaux-arts du Canada, parce que les tableaux de Van Gogh sont les favoris des visiteurs.»

L'exposition *Van Gogh. De près* s'ouvrira le mois prochain au Musée des beaux-arts du Canada. «Juste pour obtenir une œuvre, cela a exigé plusieurs appels», souligne Mme Kienle. «Nous avons vraiment fait le tour du monde pour convaincre les prêteurs de nous céder les tableaux sur l'exposition.»

### Les trois dernières années du peintre

Les amateurs d'art qui ont hâte d'en apprendre davantage au sujet des interprétations du monde que faisait le maître du post-impressionnisme seront heureux d'apprendre que Mme Kienle et ses collègues ont relevé le défi. Quarante-cinq tableaux qui ornent habituellement les murs de musées partout au monde, d'Amsterdam à Honolulu, seront exposés au Canada. Le travail de l'artiste hollandais n'avait pas été vu au Canada depuis plus de 25 ans. L'exposition a été organisée en collaboration avec le Philadelphia Museum of Art où l'exposition est présentée ce mois-ci.

L'événement, qui aura lieu du 25 mai au 3 septembre, mettra l'accent sur les travaux portant sur les paysages réalisés en France pendant les trois dernières années et de vie.

Après son arrivée à Paris en 1886, Van Gogh a alors mis en application les bases de l'impersonnisme, y incorporant des couleurs vives et des coups de pinceau audacieux. Il a également exploré la perspective et la présentation, créant des natures mortes et des scènes extérieures, mais sans l'arrière-plan habituel, faisant plutôt res-

sortir les bourgeons et les troncs d'arbre.

### Le projet

Le projet est né il y a six ans à la suite d'une conversation entre la conservatrice adjointe pour les œuvres européennes et américaines, Anabelle Kienle pour le Musée des beaux-arts du Canada, et Cornelia Homburg, spécialiste indépendante de Van Gogh en France et conservatrice invitée pour cette exposition.

Mme Homburg avait noté que le Musée des beaux-arts du Canada avait possédé un certain temps cette œuvre très connue de Van Gogh peinte en 1889 après son internement volontaire à l'asile d'aliénés de Saint-Paul-de-Mausole, à Saint-Rémy-de-Provence.

L'œuvre devenue icône représente une rafale de bleu et de vert dans une perspective qui a plus tard caractérisé son style largement composé de gros plans. «J'avais remarqué cet aspect du travail dans les œuvres de Van Gogh», explique Anabelle Kienle, mais personne ne l'avait jamais analysé dans une étude.

De son vivant, les peintures du maître ont été peu appréciées. Décédé à l'âge de 37 ans, le peintre se serait suicidé après avoir été interné à plusieurs reprises pour instabilité mentale. Il a laissé en héritage plus de 2000 tableaux et une vaste correspondance faisant état de ses problèmes personnels, dont les lettres destinées à son frère Théo, un marchand d'œuvres d'art.

Van Gogh est aujourd'hui reconnu non seulement pour avoir eu une influence déterminante sur les peintres du XX<sup>e</sup> siècle, mais comme un artiste à la personnalité complexe qui attire les amateurs d'art et fait monter les enchères.

«Il demeure une énigme, un personnage déconcertant pour un historien de l'art, tellement versatile et difficile à saisir», conclut Anabelle Kienle en disant espérer que les visiteurs sortiront de cette exposition avec une nouvelle perception de l'artiste, soit celle d'un homme déterminé à être reconnu comme un peintre moderne.

La Presse canadienne

MUSIQUE CLASSIQUE

## La vie de Colette Boky aux Archives nationales du Québec

CHRISTOPHE HUSS

La soprano Colette Boky a décidé de léguer ses archives personnelles à la Bibliothèque et aux Archives nationales du Québec. Une cérémonie marquera l'événement demain. À la fin avril, ce sont vingt-cinq cartons qui arriveront aux Archives nationales.

Le choix de Colette Boky en faveur des Archives nationales du Québec s'est fait naturellement. Elle s'en est confiée au *Devoir*: «Wilfrid Pelletier a laissé ses archives là. Dans mon fonds d'archives, il y a des choses importantes qui appartiennent au patrimoine du Québec. Je suis née au Québec, mon nom de jeune fille est Giroux. J'ai été mariée à un Néerlandais du nom de Boeky. Comme tout le monde déformait le nom, je l'ai fait changer officiellement en Boky.»

Entre Ottawa et Québec, le choix tombait donc sous le sens: «Ma formation, je la dois au peuple québécois. J'ai été aidée par des bourses et par le prix d'Europe en 1962 à commencer une carrière internationale.»

Le legs est vu par la chanteuse davantage comme un soulagement que comme un crève-cœur: «Ça soulage, parce que c'est inquietant de se dire: "Si je ne suis plus là, personne d'autre que moi n'aura le courage et la patience de passer à travers toutes ces archives." Je ne voulais pas imposer à quelqu'un d'autre la tâche immense de colliger tout cela. Ce n'est pas un dépôt en vrac: tout est classé. Cela fait un an que je fais cela. Pas à temps plein, car je suis encore professeure à l'UQAM, mais tout mon temps libre y passe. À un moment, cela devient une hantise. On se dit que si on lâche, on n'aura pas le courage de recommencer.»



Colette Boky dans *La voix humaine* de Jean Cocteau et Francis Poulenc aux Beaux dimanches de Radio-Canada, en 1980.

SOURCE RADIO-CANADA

des photos avec des personnalités; des correspondances personnelles et professionnelles; des contrats; des partitions; les cahiers de mise en scène; environ 75 émissions enregistrées à la radio, ainsi que 82 documents vidéo des archives de Radio-Canada. Parmi les fleurons des 7000 documents, colligés dans un premier temps pour sa biographie parue en 2008, Colette Boky cite un film des *Joyeuses*

commères de Windsor d'Otto Nicolai, réalisé en 1964 en Europe, et la partition autographe dédiée de Jacques Hétu des *Clartés de la Nuit*, orchestrée en 1987.

Deux documentaristes travaillent sur la vie et la carrière de Colette Boky, qui espère aussi voir publier prochainement une anthologie sonore à partir des documents de Radio-Canada.

Le Devoir

## Brad Pitt et Angelina Jolie se sont fiancés

ROMAIN RAYNALDY

Los Angeles — Angelina Jolie et Brad Pitt, qui forment le couple le plus glamour et le plus courtisé d'Hollywood, ont officialisé leurs fiançailles vendredi après des mois de rumeurs incessantes, mais les fans devront encore attendre pour le mariage, dans la date n'a pas été fixée.

Dans un communiqué au magazine *People*, la porte-parole de Brad Pitt a déclaré: «Oui, c'est confirmé. C'est une promesse pour l'avenir, et les enfants sont très heureux. Aucune date [de mariage] n'a été fixée pour l'instant.»

L'annonce met fin à des mois de conjectures sur l'union du couple le plus célèbre d'Hollywood. L'officialisation des fiançailles avait été préparée dans la matinée de vendredi par le joaillier américain Robert Procop, qui avait annoncé avoir créé la bague de fiançailles d'Angeli-

na Jolie. Dans ce communiqué, le célèbre joaillier de Beverly Hills précisait avoir travaillé sur la bague pendant un an avec Brad Pitt. «Brad a été extrêmement impliqué, supervisant toutes les étapes du processus créatif», poursuit le communiqué.

Brad Pitt, 48 ans, et Angelina Jolie, 36 ans, se sont connus pendant le tournage de *Mr & Mrs Smith* (2005) et élèvent ensemble six enfants — trois enfants adoptés et trois enfants biologiques. Il semble d'ailleurs que ce soit les enfants du couple qui aient finalement décidé les deux acteurs à franchir le pas.

Dans un entretien au magazine *Hollywood Reporter* en janvier dernier, Brad Pitt avait affirmé: «En fait, nous aimerions bien [nous marier] et cela semble être de plus en plus important pour nos enfants.»

Agence France-Presse

EN BREF

### Robin Gibb est dans le coma

Londres — Robin Gibb, le chanteur du groupe britannique emblématique des Bee Gees, âgé de 62 ans, est dans le coma à l'hôpital après avoir contracté une pneumonie alors qu'il lutte contre le cancer, selon son site Internet officiel et sa famille. Selon la presse britannique, le chanteur est hospitalisé à Chelsea (ouest de Londres) et sa femme Dwina, ses trois enfants et son frère Barry — qui fait aussi partie de son

groupe — sont à son chevet. Gibb, qui appartient à l'un des groupes qui ont vendu le plus de disques au monde, avait été opéré des intestins il y a 18 mois.

C'est à cette occasion que les médecins ont diagnostiqué chez lui un cancer du côlon et du foie. Gibb était trop malade pour participer mardi dernier au lancement de sa première œuvre classique, *Le Requiem du Titanic*, composé avec son fils Robin-John Gibb pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire du naufrage du paquebot. — Agence France-Presse